
Rapport de stage individuel

4^{ème} année DAE (ITI) 2021

Démocratie Permanente : Expérimentation-action des maisons citoyennes en Centre-Val de Loire

Villes au Carré
4 Allée du Plessis
37000 Tours

Tuteur entreprise :
Hélène Delpeyroux
Chargée de mission - Participation citoyenne

Tuteur académique :
Abdellilah Hamdouch

Léa Knaurek
IUT
2020-2021

Résumé

Afin de valider ma 4ème année du cycle ingénieur à Polytech Tours, en Génie de l'Aménagement et de l'Environnement, j'ai eu l'opportunité de réaliser un stage de 14 semaines au sein du centre de ressource Villes au Carré.

Mon stage s'est déroulé autour de la thématique de la participation citoyenne. Mon rôle fut de faire de l'accompagnement de réseaux s'inscrivant dans un partenariat entre Villes au Carré et la région Centre-Val de Loire afin de faire vivre une Démocratie Permanente sur le territoire.

Ma mission principale était centrée autour de l'expérimentation-action des « maisons citoyennes » : cette expression (non définitive) est celle d'une dynamique destinée à renforcer l'activation citoyenne sur un territoire et dont les valeurs sont le lien, la rencontre et le pouvoir d'agir ensemble. Mes activités consistaient en la préparation et l'animation de rencontres, la capitalisation des enseignements et des suivis individuels de membres du groupe.

Ma deuxième mission consistait principalement à assurer la communication autour du réseau des Porte-Voix – Activateurs de citoyenneté (réseau hétérogène de personnes qui agissent pour une Démocratie Permanente) avec la gestion de leur page Facebook.

Ce stage fut une expérience humaine et professionnelle véritablement enrichissante. J'ai pu renforcer les connaissances acquises à Polytech Tours et développer de nouvelles compétences. J'ai également développé un attachement fort au sujet de la participation citoyenne. Ma définition de l'aménagement s'est confortée : il faut savoir collaborer, prendre en compte les besoins de tou-te-s et faire le lien entre les citoyen-ne-s et l'action publique.

Mots-clés : Démocratie Permanente, maisons citoyennes, Porte-Voix, réseau, citoyenneté, participation citoyenne, expérimentation-action, prototypage, région, innovation, démarche collective

Abstract

In order to validate my 4th year of the engineering cycle at Polytech Tours in Urban Planning and Environmental Engineering, I had the opportunity to undertake a 14-weeks internship at the Villes au Carré resource center.

To begin with, the theme of my internship was citizen participation. My job was to provide support to networks that are a part of a partnership between Villes au Carré and the Centre-Val de Loire region. The aim of this collaboration was to foster Permanent Democracy in the territory.

Precisely, my first mission was centered around the experimentation-action of the "maisons citoyennes" (= "citizens' houses"). This expression (not definitive) refers to a dynamic intended to strengthen citizen activation in a territory. Its values are connection, encounter, and the power to act together. My activities included preparation and management of meetings, capitalization of teachings and individual monitoring of members of the group.

My second mission consisted mainly in ensuring communication around the network of the "Porte-Voix – Activateurs de citoyenneté" (= "Loud-Hailers – Activators of citizenship), a heterogenous network of people who act for Permanent Democracy, through the management of their Facebook Page.

This internship truly was a rewarding personal and professional experience. I was able to strengthen the knowledge already acquired at Polytech Tours and grow new skills. Furthermore, I have also developed a strong bond to the matter of citizen participation. My definition of urban planning has been reinforced: collaborating is key, as much as considering everyone's needs and making the link between citizens and public action.

Key words: Permanent Democracy, maisons citoyennes, Porte-Voix, network, citizenship, citizen participation, experimentation-action, modeling, region, innovation, collective approach

Remerciements

Tout d'abord, je souhaite remercier ma tutrice d'entreprise, Hélène Delpeyroux, pour sa bienveillance, son encadrement et la confiance qu'elle m'a accordée pendant ce stage. Ce fut un véritable plaisir de découvrir le monde des Porte-Voix et des maisons citoyennes guidée par ses conseils et ses réflexions.

Je tiens également à remercier l'ensemble de l'équipe de Villes au Carré : Cécile Dublanche, Marie-Noëlle Pinson, Hélène Dugué, Anne Gauvin, Eglantine Tournier-Lambert, Mélissa Albert, Etienne Anginot, Chloé Dave et Angelot Dupont. Merci pour leur accompagnement, leur disponibilité et leur sincère gentillesse.

Je remercie aussi mon tuteur pédagogique, Abdelillah Hamdouch, pour son soutien tout au long de mon stage, notamment au travers de temps d'échanges en visioconférence.

Merci également à Mathilde Gralepois de m'avoir notifiée de cette offre de stage et de m'avoir encouragée à candidater.

Je souhaite, de plus, remercier l'ensemble du personnel en charge de la gestion des stages à Polytech Tours, notamment Pascaline Robin.

Pour finir, merci à ma grand-mère Mamo pour la relecture attentive de ce rapport.

Table des matières

Résumé	2
Abstract	2
Remerciements	3
Liste des figures	5
Introduction	6
1. Présentation de la structure d'accueil : Villes au Carré	7
1.1. Structure et fonctionnement	7
Localisation	7
La gouvernance	7
L'équipe	8
Les adhérent·e·s	9
1.2. Activité et missions	9
Ses missions	9
Ses champs d'action	9
2. Déroulé et missions du stage	10
2.1. Contexte global de mon stage	10
La Démocratie Permanente en Centre-Val de Loire	10
Les Porte-Voix	11
2.2. Axe de mission n°1 : Les maisons citoyennes	11
Contextualisation	12
Mes actions	12
Etat des lieux actuel	19
2.3. Axe de mission n°2 : Communication autour des Porte-Voix	21
Contextualisation	21
Mes actions	21
Etat des lieux actuel	23
3. Analyse et retour d'expérience	24
3.1. Conditions et ambiance de travail	24
3.2. Retour réflexif sur mes actions	24
3.3. Apports professionnels et personnels	25
Conclusion	27
Bibliographie	28
Annexes	29

Liste des figures

Figure 1 : Localisation de Villes au Carré (Sources : Google Maps ; https://www.villesaucarre.org/)	7
Figure 2 : L'équipe de Villes au Carré en image (Source : https://www.villesaucarre.org/equipe/)	8
Figure 3 : Les missions de Villes au Carré (Source : https://www.villesaucarre.org/a-propos-de-villes-au-carre/)	9
Figure 4 : La démarche de Démocratie Permanente en Centre-Val de Loire (Source : https://www.democratie-permanente.fr/)	10
Figure 5 : Logo des Porte-Voix (Source : https://www.facebook.com/PorteVoixCVL/photos/a.1977293499177398/2439217112985032)	11
Figure 6 : Aperçu du Framadate créé pour les rencontres maisons citoyennes (Source : https://framadate.org/jgDjhyO9FrqA5itj)	13
Figure 7 : Diapositive "météo du jour" lors des rencontres maisons citoyennes (Source : Google Slides « Groupe MC 11-05-2021 » de Villes au Carré)	14
Figure 8 : Facilitation graphique de la maison citoyenne du Sanitas (Source et autrice : Léa Knaurek)	16
Figure 9 : Marie-Yvonne et moi-même au 13 - Espace Passerelles lors de la visite de la maison citoyenne du Sanitas (Source : Hélène Delpeyroux)	17
Figure 10 : Déjeuner au Centre Social Pluriel(le)s lors de la visite de la maison citoyenne du Sanitas (Source : Hélène Delpeyroux)	17
Figure 11 : Daniel, Marie-Yvonne et moi-même en pleine discussion lors de la visite de la maison citoyenne du Sanitas (Source : Hélène Delpeyroux)	18
Figure 12 : Discussion pendant le déjeuner lors de la visite de la maison citoyenne de Saint-Gaultier (Source : Léa Knaurek)	18
Figure 13 : Rencontre avec Cigarra lors de la visite de la maison citoyenne de Saint-Gaultier (Source : Léa Knaurek)	19
Figure 14 : Atelier musique avec Martin lors de la visite de la maison citoyenne de Saint-Gaultier (Source : Léa Knaurek)	19
Figure 15 : Exemple d'un post Facebook que j'ai publié sur la page des Porte-Voix (Source : https://www.facebook.com/PorteVoixCVL/)	22
Figure 16 : Aide de Porte-Voix pour l'installation d'une exposition Galerie Neuve au Sanitas ; 25/05/2021 (Source : Mina Azzi)	23

Introduction

La participation citoyenne est une des thématiques majeures de notre époque. Elle se trouve, en effet, à la croisée d'enjeux politiques, sociaux et environnementaux. Dorénavant, les politiques publiques ont besoin d'être construites en collaboration avec les citoyen-ne-s. Ces dernier-e-s sont alors vu-e-s comme des acteur-ric-e-s de leur territoire, et non plus uniquement des usager-e-s.

Afin de valider ma 4^{ème} année de cycle ingénieur en Génie de l'Aménagement et de l'Environnement à Polytech Tours, j'ai choisi de réaliser un stage dans une structure professionnelle dont l'un des champs d'action est la participation citoyenne. Souhaitant devenir cheffe de projet urbain à la suite de mon diplôme, il me semblait indispensable de connaître les dynamiques, les méthodes et les relations d'acteur-ric-e-s qu'implique ce domaine. Le fait que ma mission de stage serait centrée autour d'une expérimentation-action m'a également attirée puisque cela représentait pour moi la possibilité d'être créative, force de proposition et de développer ma capacité à rebondir face aux difficultés.

Le but de ce rapport est de témoigner de l'ensemble de mon stage réalisé à Villes au Carré, structure associative spécialisée dans le « coaching territorial ». Durant ces 14 semaines réalisées dans un format hybride (distanciel / présentiel), je fus majoritairement sollicitée sur l'expérimentation-action des maisons citoyennes (nom provisoire) : une dynamique qui permettrait de renforcer l'activation citoyenne sur un territoire local, tout en construisant un réseau à l'échelle régionale. J'ai choisi de rédiger ce rapport en employant l'écriture inclusive afin d'illustrer l'une des valeurs chère à ma structure d'accueil : l'inclusion et la considération de toutes et tous.

Dans une première partie, je présenterai Villes au Carré : son fonctionnement, ses activités et ses missions. Ensuite, je développerai mes missions de stage, en précisant leur déroulé et leurs livrables associés. Enfin, dans une troisième partie, je ferai un retour réflexif sur mon stage, notamment autour des apports professionnels et personnels qu'il a engendrés.

1. Présentation de la structure d'accueil : Villes au Carré

Villes au Carré est une association loi 1901 fondée en juin 2007. Elle agit en région Centre-Val de Loire en tant que centre de ressource facilitateur de l'action publique sur de nombreuses thématiques liées au développement des territoires. Villes au Carré est donc au service de tou-te-s : professionnel-le-s de l'Etat et des collectivités, élu-e-s, opérateur-ric-e-s et citoyen-ne-s (Villes au Carré, 2021c).

A l'échelle régionale, Villes au Carré fait partir de deux réseaux : le RNCRPV (Réseau National des Centres de Ressources de la Politique de la Ville) et le Réseau des Pionniers des Alliances en Territoire.

1.1. Structure et fonctionnement

Localisation

Les bureaux de Villes au Carré sont situés au premier étage d'un immeuble dans le quartier du Sanitas à Tours, 4 Allée du Plessis (**Figure 1**).

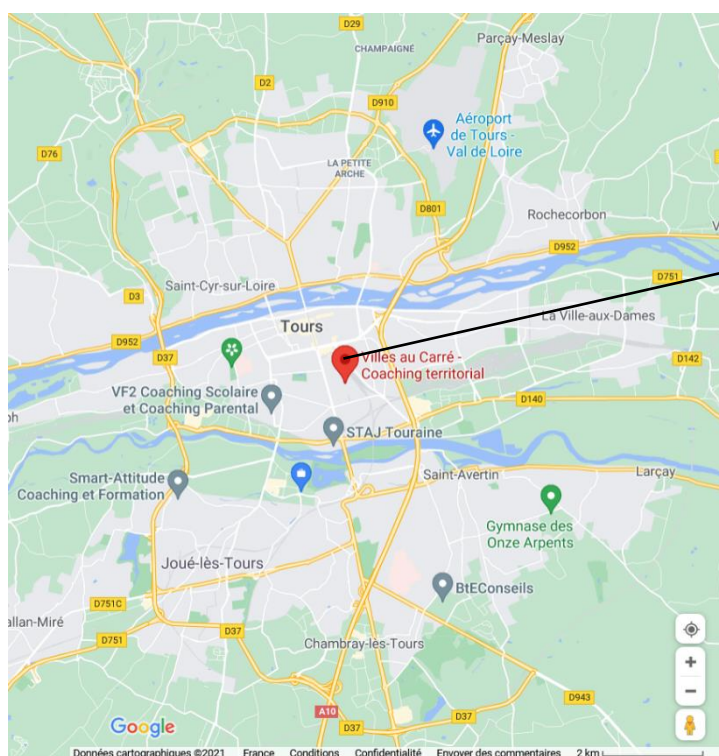


Figure 1 : Localisation de Villes au Carré (Sources : Google Maps ; <https://www.villesaucarre.org/>)

Depuis septembre 2018, Villes au Carré loue aussi des locaux au CRIJ¹ à Orléans : cela permet à l'association d'avoir une salle de conférence et des espaces collectifs pour faire des réunions.

La gouvernance

L'association Villes au Carré est gouvernée par un bureau et un Conseil d'Administration composé d'élu-e-s et de professionnel-le-s. Le président de ce conseil est Jean-Patrick Gille, Conseiller Régional Centre-Val de Loire et Vice-Président de Tours Métropole Val de Loire. La gouvernance de Villes au Carré est aussi assurée par un Conseil d'Orientation Scientifique dont de nombreux-euses représentant-e-s des Universités de Tours et d'Orléans (Villes au Carré, 2021a).

¹ Centre Régional Information Jeunesse

En 2018, un Comité des financeurs a été mis en place. Il réunit l'Etat (au travers du SGAR² et de la DREETS³), le Conseil Régional Centre-Val de Loire et la Banque des Territoires. Le Comité des financeurs est indépendant du Conseil d'Administration ; il est généralement à l'origine des nouvelles thématiques abordées par Villes au Carré.

La diversification de cette structure crée un espace propice à l'élaboration de dynamiques territoriales stratégiques. Elle permet également d'avoir une vision large et moderne sur les concepts urbains actuels.

L'équipe

L'équipe de Villes au Carré compte actuellement 8 membres permanents (**Figure 2**). Elle accueille régulièrement des stagiaires et/ou des apprenti·e·s.

L'équipe fait également appel à des partenaires universitaires, des expert·e·s, des opérateurs ou des associations locales, des professionnel·le·s de l'Etat et des collectivités ainsi que des habitant·e·s dans ses missions.

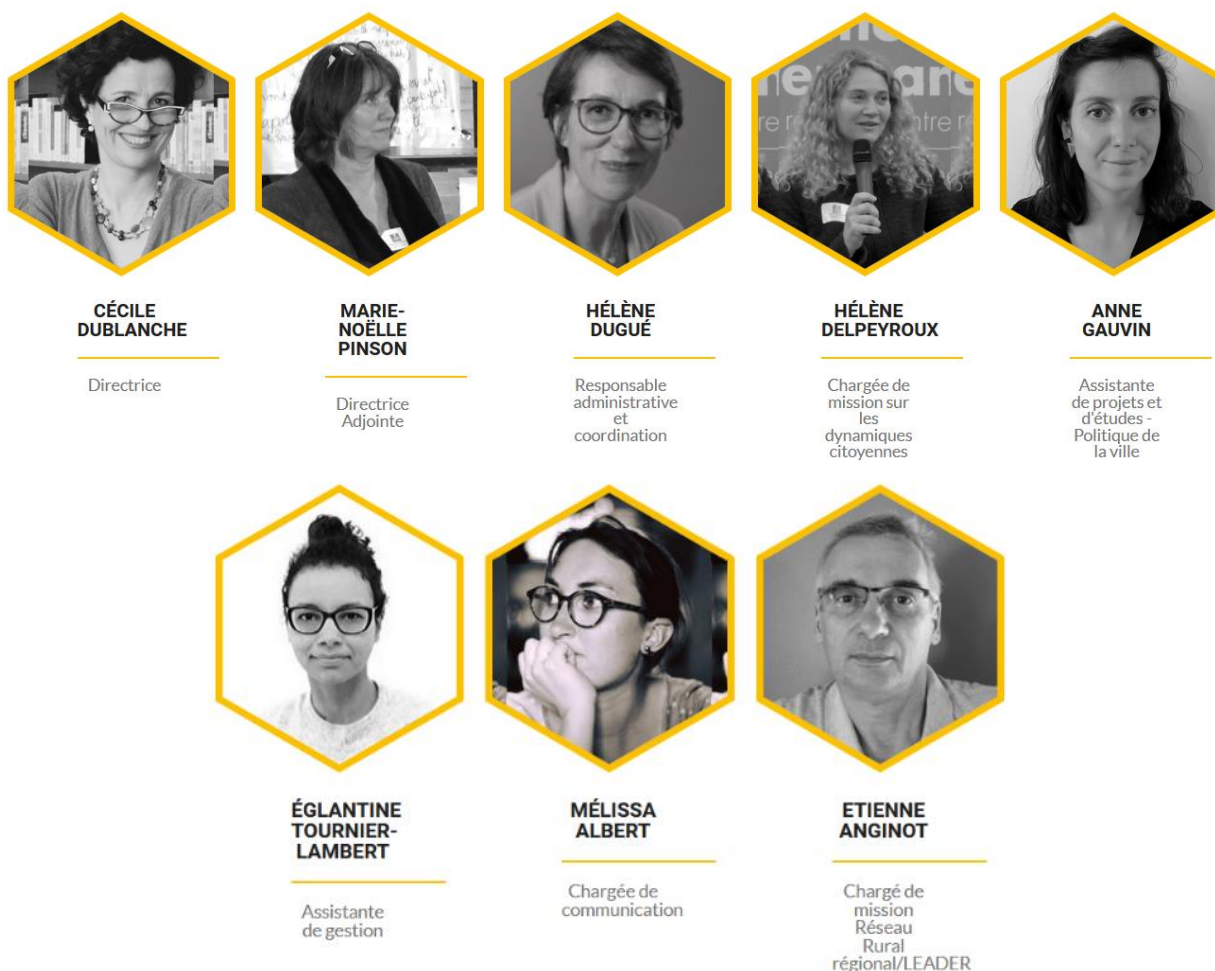


Figure 2 : L'équipe de Villes au Carré en image (Source : <https://www.villesaucarre.org/equipe/>)

² Secrétariat Général aux Affaires Régionales

³ Direction Régionale de l'Economie, de l'Emploi, du Travail et des Solidarités

Les adhérent·e·s

Il est aussi possible d'adhérer à l'association Villes au Carré. Outre les bénéfices associés (comme profiter des réseaux de Villes au Carré ou de tarifs préférentiels), les adhérent·e·s peuvent participer activement à l'association, notamment dans la définition de ses orientations (Villes au Carré, 2021c).

1.2. Activité et missions

Au fil des années, Villes au Carré a su s'adapter à l'évolution des enjeux territoriaux en se diversifiant. Elle a également su anticiper certaines thématiques.

Ses missions

La grande mission de Villes au Carré est le coaching territorial. Cela passe par trois grands axes (Villes au Carré, 2021c) (**Figure 3**) :

- **Des alliances pour avancer ensemble** : L'objectif est de faire réseau notamment en organisant des rencontres d'acteur·rice·s professionnel·le·s à différentes échelles territoriales, par fonction ou thématique.
- **Des ressources pour comprendre nos territoires** : Il s'agit de « faire savoir » à travers de la capitalisation / production de connaissances (synthèses, fiches, outils...) et de la mutualisation des informations ou expériences acquises (sites internet, réseaux sociaux, Centre de ressources en ligne COSOTER...).
- **Des solutions nouvelles pour agir** : Le réseau et les compétences de Villes au Carré ont permis l'élaboration d'un « savoir-faire » précieux enrichi par de l'expérimentation et de la transmission.



Figure 3 : Les missions de Villes au Carré (Source : <https://www.villesaucarre.org/a-propos-de-villes-au-carre/>)

Ses champs d'action

Villes au Carré exerce ses missions sur un vaste champ d'action dont les quatre principales catégories sont :

- La politique de la ville
- Les dynamiques citoyennes
- Les centralités
- Les transitions et les innovations territoriales

Au total, ce sont 11 thématiques traitées par Villes au Carré comme l'égalité Femmes-Hommes, les usages numériques, les villes petites et moyennes ou encore la participation citoyenne.

2. Déroulé et missions du stage

2.1. Contexte global de mon stage

La Démocratie Permanente en Centre-Val de Loire

Mon stage fut centré sur la thématique de la participation citoyenne. C'est « un processus d'engagement obligatoire ou volontaire de personnes ordinaires, agissant seules ou au sein d'une organisation, en vue d'influer sur une décision portant sur des choix significatifs qui toucheront leur communauté » (André, 2012). Elle peut intervenir dans des dispositifs institutionnalisés obligatoires ou non. Cependant, la participation citoyenne occupe aujourd'hui une place de plus en plus importante dans les projets urbains, s'imposant progressivement comme une condition nécessaire de réussite.

Le concept de participation citoyenne est né aux Etats-Unis dans les années 1950-1960 avec les programmes de renouvellement urbain et de lutte contre la pauvreté. A cette époque, on donne alors enfin la parole aux membres d'une communauté (quelle que soit leur situation sociale) au sujet des services et décisions prises à leur échelle territoriale (André, 2012). En France, les dispositifs de participation citoyenne ne se développent que dans les années 2000⁴.

La participation citoyenne est vouée à répondre à une demande de la part des citoyen·ne·s mais aussi des institutions et des élu·e·s. En effet, les citoyen·ne·s sont désireux·euses d'être entendu·e·s, de participer activement à l'évolution de leur lieu de vie, de développer leur pouvoir d'agir. Et ces volontés sont, en toute logique, pertinentes : ce sont eux·elles qui sont les plus à même de connaître les besoins, les faiblesses et les atouts de leur territoire, ce qui apporte une aide aux élu·e·s. Certaines revendications contemporaines sont le reflet d'une volonté d'une démocratie participative considérée par certain·e·s comme encore trop faible, comme la crise des Gilets Jaunes.

Face à la multitude d'enjeux politiques, économiques, sociaux et environnementaux liés à la participation citoyenne, la région Centre-Val de Loire décide de s'engager dans une politique de Démocratie Permanente en 2017 (**Figure 4**). En collaboration avec l'association Démocratie Ouverte, la Région intègre le programme « Territoire Hautement Citoyen » et commence l'expérimentation par une tournée citoyenne dans les 23 bassins de vie de la Région. Un an plus tard, la Charte nationale de la participation du public est adoptée (Région Centre-Val de Loire, 2021).



Figure 4 : La démarche de Démocratie Permanente en Centre-Val de Loire (Source : <https://www.democratie-permanente.fr/>)

Entre 2018 et 2020, la Région établit une convention triennale de partenariat avec Villes au Carré (convention n°18-09-27-81). Le centre de ressource est ainsi impliqué dans les mesures 5 et 7 du plan d'action régional rattachés à sa 2^{ème} ambition « Être en lien, coopérer et s'ancrer dans les territoires » (Villes au Carré, 2021b) :

- Mesure 5 : « Créer et animer un réseau régional d'ambassadeurs de la Démocratie Permanente »

⁴ Vie publique.fr. (2020, 17 juin). Les premiers dispositifs de démocratie participative. Vie publique. <https://www.vie-publique.fr/eclairage/272715-democratie-participative-les-premiers-dispositifs>

- Mesure 7 : « Accompagner l'émergence d'un laboratoire régional des pratiques et des savoirs de Démocratie Permanente »

Cette année la convention a été renouvelée pour la période 2021-2023. Dans ce contexte, j'ai travaillé (plus particulièrement) aux côtés d'Hélène Delpeyroux, Chargée de mission – Participation Citoyenne, pour accompagner la démarche de Démocratie Permanente à l'échelle régionale. Mon travail était donc centré sur de l'accompagnement de réseau et comment aider à faire communauté.

Les Porte-Voix

Dès 2018, dans le cadre de la mesure 5 précédemment citée, la Région a confié à Villes au Carré la préfiguration d'un réseau d'ambassadeurs et d'ambassadrices de la Démocratie Permanente. Grâce aux différents temps d'échanges proposés par la Région (notamment lors de la tournée citoyenne), Villes au Carré a pu informer et contacter près de 450 personnes fin 2018. Cela donna naissance à un premier réseau de 32 personnes : 22 ambassadeur·rice·s de la Démocratie Permanente et 10 acteur·rice·s / facilitateur·rice·s à l'échelle de leur territoire (Villes au Carré, 2019). En 2019, cette vingtaine d'ambassadeur·rice·s décide de s'appeler les « Porte-Voix, activateurs de citoyenneté » (**Figure 5**). Grâce à l'accompagnement de Villes au Carré, ce réseau est conforté et se déploie progressivement : organisation de rencontres régionales, capitalisation, utilisation d'outils numériques collaboratifs, communication... (Villes au Carré, 2020). Cette accompagnement est toujours l'une des missions de Villes au Carré aujourd'hui, et ce malgré la crise sanitaire actuelle.

Le réseau des Porte-Voix regroupe des profils variés : membres de conseils citoyens, responsables associatifs, militant·e·s engagé·e·s de la société civile ou habitant·e·s. Leur objectif est de faire vivre la démocratie sur leur territoire, notamment en portant des initiatives, en encourageant des actions ou en prenant soin du réseau (« Porte-Voix, activateurs de citoyenneté », s. d.).



Figure 5 : Logo des Porte-Voix (Source : <https://www.facebook.com/PorteVoixCVL/photos/a.1977293499177398/2439217112985032>)

2.2. Axe de mission n°1 : Les maisons citoyennes

Le premier grand axe de ma mission était centré autour des « maisons citoyennes ». Ce concept correspond à l'axe 2 du programme d'action 2021-2023 établi avec la Région : « Accompagner l'ancrage et la dynamique de la Démocratie Permanente dans les territoires, en lien avec tou-te-s les acteur·rice·s », section 2.2 « En route vers les fabriques ou maisons citoyennes du Centre-Val de Loire (nom provisoire) » (Villes au Carré, 2021b).

Contextualisation

Fin 2019, les Porte-Voix s'empare d'un nouveau projet : créer une « fabrique citoyenne » ou des « maisons citoyennes » en région Centre-Val de Loire. La volonté initiale est d'identifier des lieux de pratiques citoyennes dans les territoires afin de favoriser l'ancrage et le développement du réseau des ambassadeur·rice·s de la Démocratie Permanente. Des premières rencontres ont lieu permettant de poser plus précisément les intentions, les opportunités et les possibilités que ce nouveau projet peut impliquer selon les Porte-Voix.

En octobre 2020, Villes au Carré décide de solliciter le Porte-Voix Daniel Herskovits, « facilitateur en intelligence créative pour l'innovation et la transformation agile des organisations ». Cette collaboration a pour principaux buts d'aider à constituer une communauté de Porte-Voix qui souhaitent s'engager sur les maisons citoyennes et à cerner les modalités et modes opératoires nécessaires à la création des maisons citoyennes.

Commence alors l'expérimentation-action des maisons citoyennes portées par de nombreux ateliers collectifs (et des entretiens individuels tenus par Daniel Herskovits). En février 2021, un groupe est constitué autour de quatre explorateur·rice·s⁵ et d'un groupe support (Porte-Voix et personnes mobilisées sur la Démocratie Permanente). Il s'agit alors d'accompagner trois expérimentations « préfiguration et test de maisons citoyennes » à l'échelle régionale autour des trois territoires suivant :

- Le quartier du Sanitas, à Tours, dont l'exploratrice est Ida
- Saint-Gaultier, commune rurale de l'Indre, dont l'exploratrice est Marie-Yvonne
- Le PETR⁶ du Gâtinais montargois, situé dans le Loiret, dont les explorateurs sont Jean-Christophe et Hubert

Dès lors, les rencontres se succèdent comprenant témoignages, partage d'expérience, débats, exercices d'intelligence collective...

La dynamique des maisons citoyennes a donc pour maîtres mots le lien, la rencontre et le pouvoir d'agir ensemble. Sur un territoire, une maison citoyenne renforcerait l'activation citoyenne et ne serait pas forcément un lieu « physique » ; elle pourrait s'incarner, par exemple, par le biais de différents lieux déjà existants.

Mon stage a débuté en plein cœur de cette exploration, la veille de la 3^{ème} rencontre maison citoyenne (sur les dix qui ont été organisées à ce jour).

N.B. : L'expression « maison citoyenne » n'est pas le nom définitif donné au concept précédemment cité. Pour plus de facilité, elle est employée telle qu'elle dans l'ensemble de ce rapport mais il conviendrait d'utiliser l'expression « maison citoyenne (nom provisoire) ».

Mes actions

Au côté d'Hélène Delpeyroux, mon rôle fut d'accompagner l'expérimentation-action des maisons citoyennes, en agissant activement pour son développement et en étant au service de ses membres.

Animation et collaboration aux rencontres maisons citoyennes

Dans le cadre de l'expérimentation-action des maisons citoyennes, des réunions régulières sont organisées avec qui veut et qui peut au sein du réseau d'ambassadeur·rice·s (nous étions cinq en moyenne par réunion). Après la formation du groupe, une première séquence a été organisée en mars 2021 afin de poser les fondements de la démarche des maisons citoyennes ainsi que la posture de la recherche-action. Les quatre séquences suivantes en avril 2021 ont permis aux explorateurs et exploratrices de témoigner sur leur territoire puis au groupe support de rebondir suivant une série de

⁵ Un explorateur ou une exploratrice désigne le·la porteur·euse principal·e de la maison citoyenne de son territoire.

⁶ Pôle d'Equilibre Territorial et Rural

questions. A noter qu'en raison de la crise sanitaire dans laquelle nous sommes, ces rencontres se sont toujours faites en ligne⁷.

J'ai débuté mon stage en plein cœur des rebonds du groupe support. Il m'a donc fallu visionner les précédentes rencontres et lire attentivement les rapports d'activité de Villes au Carré depuis 2018 afin de pouvoir situer ma mission dans son contexte. Je n'ai cependant pas hésité à participer dès ma première rencontre maisons citoyennes, le lendemain de mon arrivée à Villes au Carré. J'ai notamment réalisé une mindmap en parallèle de la discussion afin de récapituler les premières pistes évoquées pour élaborer un état des lieux du territoire.

Durant mon stage, j'ai participé de plus en plus activement à l'organisation de ces rencontres. En amont, je me chargeais de les planifier. Cela passe par la création d'un Framadate⁸ en ligne (**Figure 6**), par des appels passés individuellement aux membres du groupe et par la rédaction / l'envoi d'un mail (**Annexe 1**) pour informer l'ensemble des personnes.

Votes du sondage

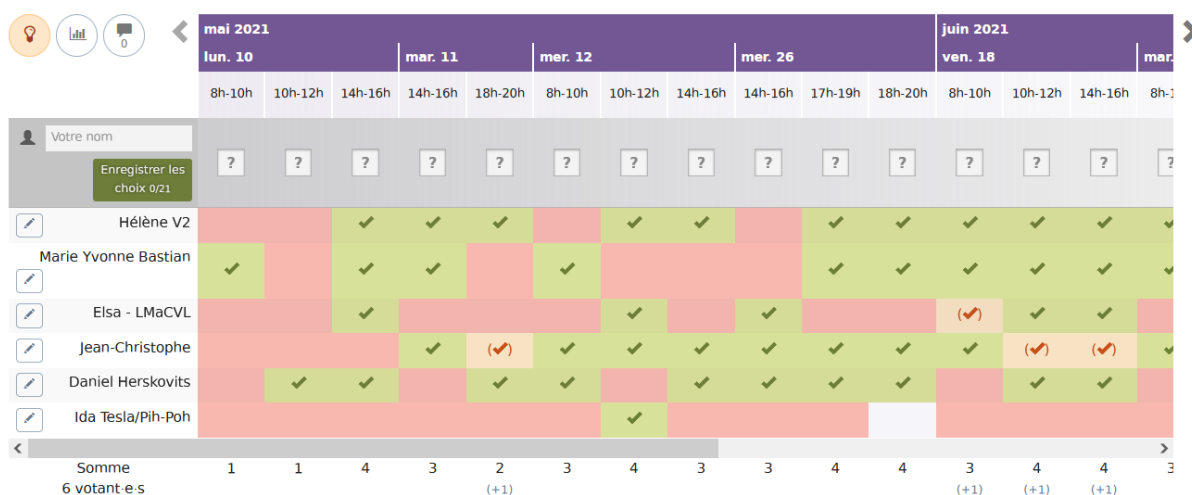


Figure 6 : Aperçu du Framadate créé pour les rencontres maisons citoyennes (Source : <https://framadate.org/jgDjhyO9FrqA5itj>)

Les mails sont la principale façon de communiquer au sein du groupe (en dehors des rencontres) ; leur style d'écriture n'est pas strictement formel. Je participais également à la préparation des réunions avec Hélène Delpeyroux et Daniel Herskovits : ordre du jour, déroulé, rôles de chacun-e.... J'ai ainsi été amené à préparer certains diaporama et à rédiger des déroulés de séance. Mon avis et mes propositions étaient pris en compte (comme le fait d'ajouter un moment « Météo du jour » (**Figure 7**) en début de séance pour contribuer à la cohésion, à l'écoute et au partage du groupe).

Pendant les rencontres maisons citoyennes, mon rôle était d'animer et / ou de prendre des notes. Elles permettent à tout le monde de s'exprimer sur l'expérimentation-action et d'y participer au travers des différents exercices collectifs proposés.

A la suite des séances, nous avons un temps de discussion avec Hélène Delpeyroux et Daniel Herskovits. Puis, l'un de mes rôles était de capitaliser sur les rencontres passées.

Une série de rencontres faites au mois de juin 2021 concernait spécifiquement la définition des maisons citoyennes par rapport aux structures existantes : Centres Sociaux, tiers-lieux, mouvements d'éducation populaire... Des représentants étaient à chaque fois présents et la discussion consistait en un débat animé autour des bonnes ou mauvaises alchimies que peuvent avoir les maisons citoyennes avec ces structures. Ce furent des rencontres cruciales pour l'expérimentation car porteuses de nouvelles interrogations fondamentales pour l'ensemble du groupe.

⁷ En juin 2021, nous avons quand même réussi à organiser quelques réunions en présentiel.

⁸ Service en ligne qui permet de créer des sondages et de fixer des dates de rendez-vous ; chacun-e peut répondre sans inscription (<https://framadate.org/>)

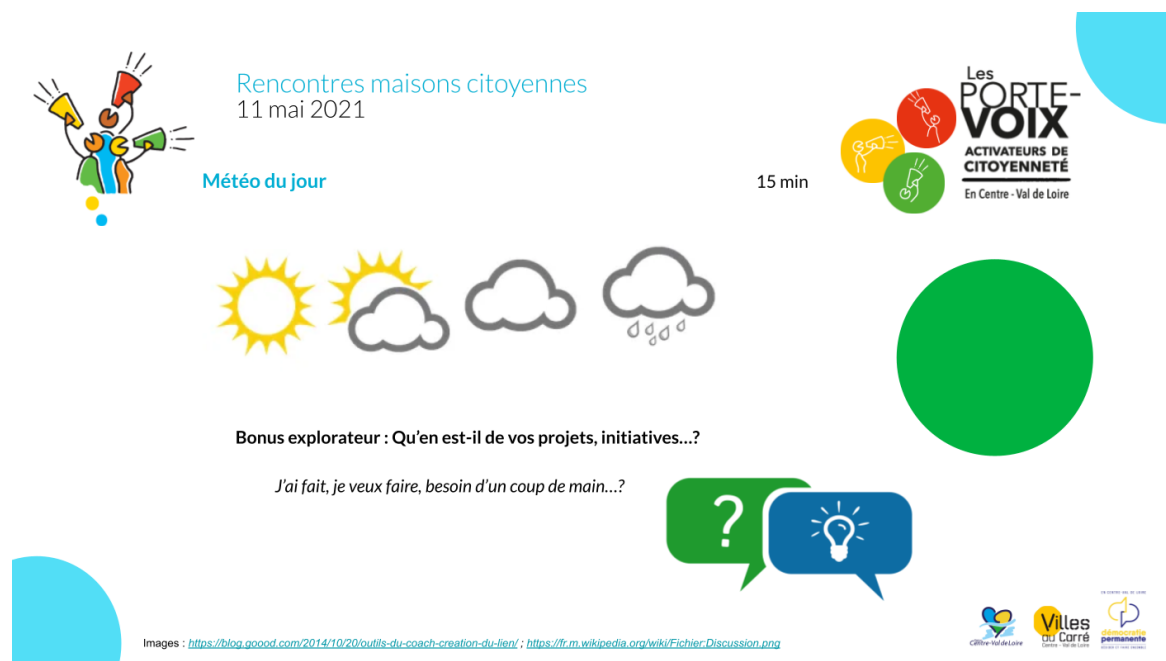


Figure 7 : Diapositive "météo du jour" lors des rencontres maisons citoyennes (Source : Google Slides « Groupe MC 11-05-2021 » de Villes au Carré)

Capitalisation (comptes-rendus, journaux de bord...)

Dans une expérimentation-action, la capitalisation des idées émises, des enseignements et des avancées est cruciale. Durant mon stage, j'ai ainsi rédigé de nombreux documents avec l'aide de ma tutrice Hélène Delpeyroux.

D'une part, j'ai écrit plusieurs compte-rendu de rencontres maisons citoyennes (**Annexe 2**). Chacun de ces documents fournit le contexte de la rencontre et rapporte ce qui a été dit et produit durant celle-ci. Le contenu est structuré, précisé et approfondi.

D'autre part, j'ai rédigé des journaux de bord (**Annexe 3**) : ils rassemblent les informations de plusieurs rencontres. J'ai ainsi produit quatre journaux de bord, un par territoire d'expérimentation, regroupant les données des séances maisons citoyennes 2 à 5, ce qui correspond aux témoignages des explorateur·rice·s et aux rebonds du groupe support. Ces journaux de bord récapitulent et synthétisent les étapes, les enjeux, les actions et les axes de la co-construction de chaque maison citoyenne ; un résumé est présent sur la première page de chaque document.

Enfin, j'ai élaboré un journal de bord global de l'expérimentation-action des maisons citoyennes. Il récapitule l'ensemble de la démarche, depuis ses prémisses jusqu'à la fin de mon stage fin juillet 2021. Ce document n'est pas voué à être diffusé mais à aider Villes au Carré dans la capitalisation, la visualisation et l'avancée de l'expérimentation. En 14 pages, il retrace chronologiquement l'histoire des maisons citoyennes en précisant, pour chaque date, le contexte, les objectifs / enjeux et ce qui a été produit (avec de nombreux liens hypertexte).

Suivis individuels des explorateur·rice·s (cartographies d'impacts)

Un des exercices amorcé par le groupe en mai 2021 fut celui des cartographies d'impacts (**Annexe 4 & 5**). L'objectif était de construire une carte mentale pour chaque territoire permettant notamment de répondre aux questions suivantes :

- Quels sont les buts principaux ?
- Quels sont les principaux piliers de notre mission ?
- Quelles sont les conditions nécessaires à leur réalisation ?
- Quelles sont les hypothèses que nous devons valider ?
- Quels sont les premiers petits pas à effectuer ?

En raison des restrictions imposées par la crise sanitaire, les rencontres, et donc cet exercice, devaient être réalisés en distanciel. J'ai ainsi proposé d'utiliser un outil collaboratif en ligne (MURAL : mural.co), notamment afin de pouvoir « projeter » ses visuels lors des visioconférences. Les membres du groupe n'ayant pas de temps à accorder à l'apprentissage de cet outil, je me suis portée volontaire pour faciliter son emploi. Ainsi, j'ai réalisé plusieurs entretiens individuels avec les explorateurs et exploratrices pour les aider à construire leur cartographie d'impacts. Ma méthode était la suivante : je demandais à chaque explorateur·rice de me raconter sa maison citoyenne et je prenais simultanément note des idées évoquées sous forme de « post-it » dans l'outil MURAL. Ensuite, je prenais le temps seule d'organiser les idées et d'appliquer un code couleur commun à toutes les cartographies d'impacts. Enfin, je refaisais une réunion individuelle en ligne avec l'explorateur·rice pour discuter avec lui·elle de ma configuration, faire des modifications si besoin et développer davantage la cartographie. J'ai également réalisé cet exercice avec Hélène Delpeyroux pour l'aider à cartographier la méta-maison citoyenne (maison citoyenne « mère » à l'échelle régionale). Au total, j'ai effectué une dizaine d'entretiens individuels.

Lors des rencontres maisons citoyennes dédiées aux cartographies d'impacts, j'étais donc celle en charge de les présenter (sur le fond comme sur la forme). J'en discutais aussi avec Daniel Herskovits pour le tenir au courant des avancées et pour qu'il puisse les intégrer dans son analyse continue de l'expérimentation-action.

L'exercice de la cartographie d'impacts a eu une issue différente avec l'exploratrice Ida du quartier du Sanitas. En effet, elle désirait un rendu plus visuel qu'un enchaînement de post-it. Je lui ai donc proposé de réaliser une facilitation graphique (**Figure 8**) à partir de sa cartographie d'impacts. J'ai confectionné ce dessin tout au long de mon stage en faisant régulièrement des points avec Ida afin d'accueillir ses commentaires. Cette facilitation graphique est destinée à être exposée au Centre Social Pluriel(le)s, lieu central de la maison citoyenne du Sanitas selon Ida, et à servir de support visuel pour expliquer et illustrer ce qu'est la maison citoyenne du Sanitas.

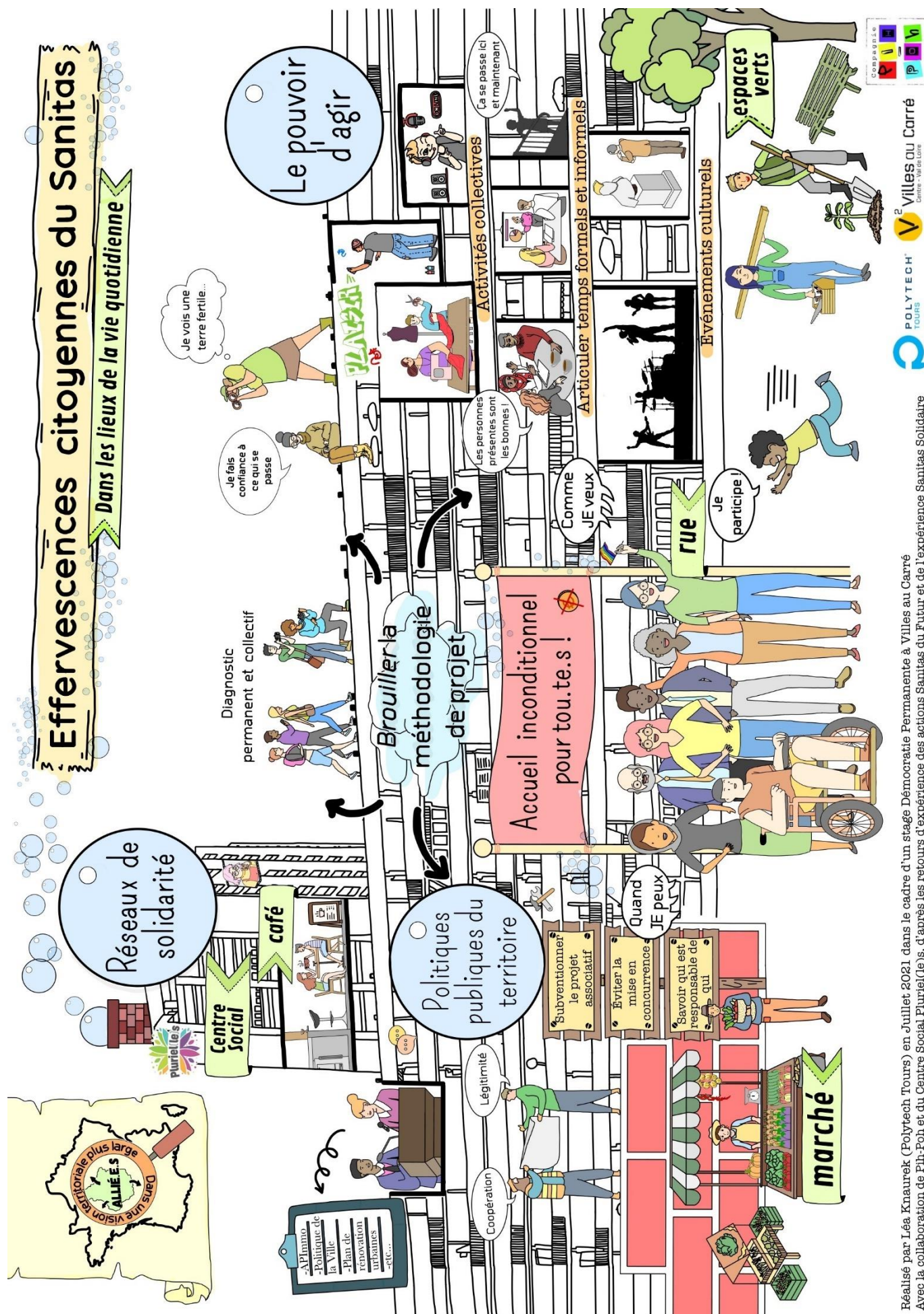


Figure 8 : Facilitation graphique de la maison citoyenne du Sanitas (Source et autrice : Léa Knaurek)

Les visites des maisons citoyennes

Au mois de juillet, j'ai eu la chance de pouvoir participer aux premières visites de terrain des maisons citoyennes. Nous avons pu en organiser deux : l'une au Sanitas et l'autre à Saint-Gaultier. Elle se sont chacune déroulée sur une journée.

Ici aussi j'ai aidé à leur organisation : appels téléphoniques, envois de mails, réunion avec les explorateur·rice·s concerné·e·s... J'ai également confectionné un modèle de livret (**Annexe 6**) à distribuer lors des visites de terrain : il comporte une carte du territoire, le déroulé et de nombreuses pages pour prendre des notes. Pendant ces sorties, j'alternais entre prendre des notes et prendre des photos. En aval, j'ai pu ainsi capitaliser sur les enseignements de ces journées et créer des albums photos en ligne associés.

VISITE DE LA MAISON CITOYENNE DU SANITAS

Déroulé :

- 10h : Accueil au jardin Planitas pour le café, 6 allée de Luynes
- 11h : Visite de l'Espace Passerelles, 13 place Neuve - Rencontre avec Florent Gauthier
- Balade dans le quartier du Sanitas (**Figure 9**)
- 12h30 : Rendez-vous dans le local technique de Régie Plus, 5 allée des Sables - Rencontre avec Alexandre Lecouffe
- Repas au Centre Social Pluriel(le)s, 6 Avenue du Général de Gaulle, avec Ida, Fatoumata, Béatrice, Julien Yasmine, etc ! - Au menu : acras et colombo ! (**Figure 10**)
- 14h-15h30 : Discussion à bâtons rompus (**Figure 11**)
- 15h30 : Visite des Anim'Actions
- 16h : Fin de la rencontre

Quelques images :



Figure 9 : Marie-Yvonne et moi-même au 13 - Espace Passerelles lors de la visite de la maison citoyenne du Sanitas (Source : Hélène Delpeyroux)



Figure 10 : Déjeuner au Centre Social Pluriel(le)s lors de la visite de la maison citoyenne du Sanitas (Source : Hélène Delpeyroux)



Figure 11 : Daniel, Marie-Yvonne et moi-même en pleine discussion lors de la visite de la maison citoyenne du Sanitas
(Source : Hélène Delpeyroux)

VISITE DE LA MAISON CITOYENNE DE SAINT-GAULTIER

Déroulé :

- 10h : Accueil et premiers échanges à la Maison des Associations ; RDV devant la Mairie, 9 Place de L'Hôtel de Ville
- 10h30 : Rencontre avec Sandrine : partage de ses attentes en tant qu'habitante et professionnelle
- 11h-12h30 : Balade dans Saint-Gaultier
- 12h30 : Repas à l'Oasis du Berry (3 Rue de la Pierre Plate) (**Figure 12**)
- 14h : Balade sur les bords de Creuse - Rencontre avec Cigarra, dans son atelier de couture (**Figure 13**)
- 15h : Atelier musique avec Martin (musicien sénégalais) (**Figure 14**)
- 16h-18h : Goûter et agora sur la maison citoyenne

Quelques images :



Figure 12 : Discussion pendant le déjeuner lors de la visite de la maison citoyenne de Saint-Gaultier (Source : Léa Knaurek)



Figure 13 : Rencontre avec Cigarra lors de la visite de la maison citoyenne de Saint-Gaultier (Source : Léa Knaurek)



Figure 14 : Atelier musique avec Martin lors de la visite de la maison citoyenne de Saint-Gaultier (Source : Léa Knaurek)

Etat des lieux actuel

L'expérimentation-action des maisons citoyennes suit son cours progressivement. Malgré la crise sanitaire, le groupe a su rebondir et les rencontres en ligne se sont multipliées. Cela a permis d'entretenir le lien entre les membres du groupe et de progresser sur l'élaboration d'une définition des maisons citoyennes. En effet, cette dernière n'est pas encore complètement claire. Il s'avère que chaque territoire a sa propre vision de sa maison citoyenne et l'expression en elle-même de « maison citoyenne » divise. Cela s'explique par la disparité des territoires d'exploration :

- Le quartier du Sanitas est très dense⁹, en centre-ville et possède un réseau associatif très important. De nombreuses structures, initiatives et acteur·rice·s existent déjà. Construire une nouvelle « maison » pour faire vivre la citoyenneté serait sûrement inutile. Il conviendrait mieux de mettre en place un réseau afin de relier et de mettre en valeur ce qui existe déjà ; il révélerait aussi les lacunes du territoire. Derrière le projet de maison citoyenne du Sanitas, Ida

⁹ Densité de 43 915 hab./km² ; population de 8 783 habitant·e·s en 2013 pour une superficie de 20 hectares ; source : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Sanitas>

exprime un besoin de légitimité et de ressources (financières, matérielles, administratives...) que la méta-maison citoyenne pourrait apporter à l'échelle régionale.

- Saint-Gaultier est une petite commune rurale de 9,20 km² pour 1 811 habitant·e·s¹⁰ « qui se meurt » selon son exploratrice Marie-Yvonne. La liste de logements et de commerces vacants s'allonge continuellement. Le milieu associatif est très peu développé ; il existe seulement un collectif créé par Marie-Yvonne avec un petit groupe d'habitant·e·s pendant le premier confinement. L'expression de « maison citoyenne » plait donc énormément à Marie-Yvonne : elle rêve d'instaurer un nouveau lieu sur son territoire permettant de « prendre soin de la démocratie ». Il reste tant à bâtir : la maison citoyenne pourrait notamment aider à constituer un réseau, faire reconnaître le collectif de Marie-Yvonne et obtenir des financements.
- Le PETR Gâtinais montargois est un vaste territoire¹¹ dont l'agglomération est centrée autour de la ville de Montargis. En dehors, la population est assez dispersée. Les deux explorateurs Jean-Christophe et Hubert visualisent le réseau des maisons citoyennes sur leur territoire sous la forme d'une « maison-mère » (dans l'agglomération) avec des satellites gravitant autour. Il y a une réelle volonté de connecter les habitant·e·s et leurs projets. L'idée serait d'avoir une maison « physique » à Montargis et de révéler ce qui existe sur le reste du territoire. Il serait nécessaire d'avoir des ressources à disposition : méthodes, compétences, expériences...

L'ensemble de ces éléments est aussi ressorti des cartographies d'impacts de chaque territoire. Cela a permis aux explorateur·rice·s de « coucher sur papier » toutes leurs idées et de les développer individuellement jusqu'aux petits pas à concrétiser. Dans les quatre cartographies d'impacts réalisées, nous avons pu observer des similitudes : des aspirations communes (dynamiser le territoire, améliorer le quotidien des gens, favoriser le vivre ensemble...), des besoins communs (donner de la visibilité, avoir accès à des ressources, obtenir de la légitimité, s'appuyer sur l'existant...) et des moyens communs à mettre en œuvre (célébrer, mutualiser, animer, former...). Afin de compléter cet exercice, il conviendrait de déterminer les moyens locaux dont aurait besoin chaque territoire et de prioriser les étapes à concrétiser pour co-construire sa maison citoyenne.

Les rencontres organisées pour confronter les maisons citoyennes aux structures déjà existantes ont permis de continuer à définir ce que pourraient être les maisons citoyennes du Centre-Val de Loire. Plus spécifiquement, elles ont permis de préciser ce que les maisons citoyennes ne doivent pas être, quels sont les pièges dans lesquels elles ne doivent pas tomber. En effet, elles ne sont pas vouées à remplacer ou entrer en compétition avec des dispositifs existants.

Le 22 juin 2021, la rencontre consacrée aux tiers-lieux en présence d'Emmanuel Doudat, Chargé de mission auprès du Président de la Région, a été tout particulièrement révélatrice. Pendant cette séance, nous avons eu des difficultés à déterminer clairement où se trouverait la frontière entre maison citoyenne et tiers-lieux, qu'est-ce qu'elles pourraient apporter de plus ? Cela nous a fait comprendre principalement deux choses : une maison citoyenne peut être un tiers-lieu (ou un Centre Social ou un autre dispositif existant) et il nous était nécessaire de poser concrètement où nous en étions dans l'expérimentation-action¹².

En juillet, les visites de terrain ont permis de faire germer de nouvelles idées et réflexions tout en clarifiant des pensées préexistantes. Le plaisir de pouvoir se rencontrer ou se retrouver « en vrai » apporta un nouvel élan de motivation pour le groupe. Nous fîmes de magnifiques rencontres donnant toutes un sens encore plus clair aux valeurs humaines portées par l'expérimentation.

A ce stade de l'aventure, une maison citoyenne pourrait donc se définir comme méthode pour faire vivre la démocratie sur un territoire, que ce soit en connectant des lieux déjà existant en un réseau

¹⁰ Population en 2018 ; source population et superficie : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Saint-Gaultier>

¹¹ Ensemble de 95 communes : trois Communautés de Communes et une communauté d'agglomération ; population de 130 430 habitant·e·s en 2021 pour une superficie de 1 770 km² ; source : https://fr.wikipedia.org/wiki/Syndicat_mixte_du_pays_G%C3%A2tinais

¹² Les dernières rencontres maisons citoyennes et celles à venir sont centrées autour de cette volonté de synthétiser l'expérimentation-action.

ou en outillant / accompagnant une démarche de création d'un nouveau lieu selon les besoins (par exemple, un tiers-lieux). Appuyée par les ressources et la légitimité d'une méta-maison citoyenne à l'échelle régionale, elle se voue à un accueil inconditionnel pour tou-te-s tout en révélant les richesses d'un territoire et en tentant d'agir sur les faiblesses que considèrent sa population.

2.3. Axe de mission n°2 : Communication autour des Porte-Voix

Le second grand axe de ma mission (bien que m'ayant pris moins de temps que le premier) consistait en la communication autour du réseau des Porte-Voix. Ce concept correspond principalement à l'axe 1 du programme d'action 2021-2023 établi avec la Région : « Amplifier les dynamiques citoyennes et élargir le cercle des participants », section 1.1 « Accompagnement du réseau des Porte-Voix et structuration territoriale » (Villes au Carré, 2021b).

Contextualisation

Comme évoqué précédemment, Villes au Carré a pour mission de continuer à accompagner le réseau régional des Porte-Voix : soutien à son fonctionnement, accueil et intégration de nouveaux membres, déploiement et structuration du réseau (Villes au Carré, 2021b). Pour ce faire, Villes au Carré utilise majoritairement trois outils :

- Une framalist¹³ d'adresses mail pour contacter l'ensemble des Porte-Voix, les informer et notamment fixer des rendez-vous (en ligne).
- La page Facebook des Porte-Voix (<https://www.facebook.com/PorteVoixCVL/>) gérée par Villes au Carré.
- Le site internet La Part Citoyenne – Ma démocratie a besoin d'exercice (<https://lapartcitoyenne.fr/>) géré par Villes au Carré permettant la diffusion d'articles, en ligne et de manière structurée ; un « onglet » est dédié aux Porte-Voix.

Mes actions

Selon différentes actions, j'ai contribué à l'accompagnement du réseau des Porte-Voix tout au long de mon stage.

Animation de la page Facebook des Porte-Voix

Une de mes premières missions fut d'animer la page Facebook des Porte-Voix. Pour cela, j'ai d'abord commencé par élaborer une stratégie de publications Facebook. Avec l'aide de Mélissa Albert, Chargée de communication, j'ai proposé une approche de publication à la semaine et au mois comprenant le type de publication, la fréquence, le contenu des posts...

Au cours de mon stage, j'ai effectué un travail de recherche et de recensement de possibles sujets à traiter dans les publications de la page Facebook. Pour ce faire, j'effectuais des recherches par mots-clés sur internet ou, avec Hélène Delpeyroux, nous sollicitons directement les Porte-Voix à propos d'initiatives qui leur tenait à cœur. Ensuite, nous les inscrivions dans un Google Sheet (contenant aussi le planning des publications).

Au total, j'ai publié 8 posts (**Figure 15**) sur la page Facebook des Porte-Voix. Les sujets allaient de l'annonce d'une prochaine action portée par un Porte-Voix, d'initiatives en Centre-Val de Loire sur des sujets en lien avec les Porte-Voix, d'articles publiés sur le site de La Part Citoyenne ou encore de retours en images des visites de terrain des maisons citoyennes.

En parallèle, je consultais régulièrement le fil d'actualité de la page Facebook des Porte-Voix afin de « liker » des posts publiés par d'autres pages (en lien avec des sujets liés aux Porte-Voix). Cela permettait à notre page Facebook de gagner en visibilité.

¹³ Outil numérique libre de droit permettant de créer des listes de diffusion, notamment pour l'envoi de mails (<https://framalistes.org/sympa/>).



Figure 15 : Exemple d'un post Facebook que j'ai publié sur la page des Porte-Voix (Source : <https://www.facebook.com/PorteVoixCVL/>)

Rédaction d'un article pour le site La Part Citoyenne (portrait de Porte-Voix)

L'un des projets de Villes au Carré pour accompagner et renforcer le réseau des Porte-Voix est de réaliser des « portraits de Porte-Voix ». L'idée principale est d'effectuer de courtes interviews de certain·e·s membres en leur posant à tou·te·s une même série de dix questions :

- Quel a été le déclic de mon engagement ?
- Quel est mon carburant de Porte-Voix ?
- Que dirais-je si je devais crier mon indignation dans mon porte-voix ?
- Que n'oublierais-je jamais ?
- Qu'ais-je fait dont je suis fier·e ?
- Quand me sens-je vraiment utile ?
- Quelles furent pour moi des rencontres spéciales ?
- Ais-je un regret ?
- Quelle est ma devise personnelle de Porte-Voix ?

Début juin 2021, j'ai effectué l'interview du Porte-Voix Jean-Christophe (également explorateur de la maison citoyenne du PETR Gâtinais montargois). Je l'ai interrogé au cours d'une visioconférence d'une heure que j'ai enregistré. Puis, j'ai retranscrit exhaustivement l'ensemble de notre échange. Enfin, j'ai rédigé un article en structurant et sélectionnant les paroles de Jean-Christophe.

A ce jour, cet article n'a pas encore été publié : des détails concernant sa mise en forme sont discutés entre Hélène Delpeyroux et Anne-Cécile Chavois-Riblier (conceptrice, rédactrice, consultante éditoriale et Porte-Voix dont Villes au Carré fait appel pour les publications sur le site de La Part Citoyenne).

Aide « physique » à des Porte-Voix

Accompagner un réseau de personnes peut aussi passer par une aide « physique ». Ainsi, le 25 mai 2021, j'ai aidé des Porte-Voix à installer une exposition dans une galerie du Sanitas sur le thème du pouvoir d'agir au féminin (**Figure 16**). Ce temps de partage fut également l'occasion de faire connaître à d'autres personnes le réseau.



Figure 16 : Aide de Porte-Voix pour l'installation d'une exposition Galerie Neuve au Sanitas ; 25/05/2021 (Source : Mina Azzi)

Etat des lieux actuel

Le réseau des Porte-Voix continue de se développer bien qu'affaibli par la crise sanitaire. Les rencontres en présentiel du mois de juillet 2021 ont permis de ranimer certaines envies.

La page Facebook des Porte-Voix n'était pas souvent alimentée en contenu avant mon arrivée à Villes au Carré. Ma présence a permis d'augmenter le nombre de publications et donc de développer la visibilité de la page. Ainsi, le nombre de « personnes touchées » par les posts est passé de 3 en moyenne début avril 2021 à plus de 100 personnes en juillet 2021. Le nombre d'abonné·e·s à la page comptabilise 20 personnes de plus (459 abonné·e·s début avril 2021 contre 479 abonné·e·s fin juillet 2021). Une même augmentation s'observe concernant le nombre de personnes qui ont aimé la page. Mon action a donc eu une certaine répercussion dans la communication du réseau des Porte-Voix et je pense qu'il serait pertinent de continuer à l'entretenir.

3. Analyse et retour d'expérience

3.1. Conditions et ambiance de travail

Conditions et environnement de travail

J'ai effectué mon stage dans un format « hybride », en présentiel et en distanciel. En effet, la crise sanitaire imposait des restrictions concernant le nombre de personnes pouvant être présent simultanément dans les bureaux : un Google Sheet a été mis en place au sein de l'équipe afin de s'inscrire chaque semaine, par journée ou demi-journée. En moyenne, je venais deux fois par semaine dans les locaux de Villes au Carré, ce qui était très appréciable. J'occupais alors seule un bureau. Mes journées de travail commençaient à 9h et se terminaient à 17h (avec une heure de pause repas). Je n'avais pas de pauses définies au cours de mes journées.

En télétravail ou non, je travaillais sur mon ordinateur personnel. Je n'avais pas besoin d'autre matériel en particulier : l'essentiel de mes activités étaient des visioconférences (souvent de plus de 2h) ou de la production numérique. Cette dernière activité m'a cependant souvent provoqué des maux de tête, des problèmes de concentration et une fatigue visuelle.

Afin de garder un lien entre les différents membres de l'équipe malgré le télétravail, nous faisons deux réunions d'équipe par semaine (le lundi et le jeudi) sur Google Meet. Villes au Carré étant habitué à utiliser la suite Google, de nombreuses méthodes permettaient de garder des contacts réguliers avec chaque membre : mails, tchat instantané et visioconférences.

Je ne me suis personnellement jamais sentie en retrait, isolée ou délaissée pendant mon stage. Si besoin, Hélène Delpeyroux était toujours disponible pour faire une réunion improvisée. De même, les autres membres de l'équipe étaient présents lorsque j'avais des questions.

Ambiance de travail

Travailler au sein de l'équipe de Villes au Carré fut un réel plaisir pour moi. J'ai été très bien accueillie et j'ai très rapidement eu le sentiment d'appartenir au groupe. L'ambiance de travail n'était pas stressante mais emplie de bienveillance et de reconnaissance. Je me sentais sincèrement considérée dans l'entièreté de ma personne et j'éprouve une immense gratitude à l'égard de l'ensemble de l'équipe.

3.2. Retour réflexif sur mes actions

Axe de mission n°1 : Les maisons citoyennes

J'ai beaucoup aimé m'impliquer dans l'expérimentation-action des maisons citoyennes. Je faisais partie de quelque chose de mouvant, qui demande de la créativité, de la recherche permanente de nouvelles idées, d'organisation et d'un esprit de synthèse. J'ai particulièrement apprécié le côté « humain » de la mission : j'aime être au contact des personnes et les aider. J'ai développé des liens forts avec les explorateur·rice·s. La reconnaissance qu'ils-elles ont exprimé lors de mon départ m'a beaucoup touchée : je suis ravie d'avoir pu leur être utile et ils-elles m'ont aussi beaucoup apporté.

La méthode employée dans l'expérimentation-action m'a quelques fois troublé : elle pouvait évoluer très vite et il faut savoir rebondir et s'adapter. Cela était aussi lié au fait que les notions et exercices abordés étaient souvent abstrait (on expérimente donc l'imaginaire est très présent dans les rencontres maisons citoyennes). La nécessité de revenir à « quelque chose de plus concret » dans l'expérimentation fut un sentiment également partagé par Hélène Delpeyroux et d'autres membres du groupe.

Axe de mission n°2 : Communication autour des Porte-Voix

Je me suis sentie un peu moins à l'aise dans l'exercice d'animation de la page Facebook des Porte-Voix parce que je n'ai personnellement pas un grand attachement aux réseaux sociaux. J'ai eu aussi quelques difficultés à trouver des idées de posts pour satisfaire la stratégie que j'avais fixé dans un premier temps. Les maisons citoyennes étant ma priorité, j'ai choisi de publier sur la page Facebook lorsque l'occasion se présentait plutôt que d'effectuer un long travail de recherche de sujet en parallèle

(en accord avec ma tutrice de stage). Cette méthode m'a permis de ne pas me sentir submerger dans mon travail.

L'exercice du portrait de Porte-Voix fut l'occasion d'expérimenter l'interview (sur une longue durée) et les retours furent très positifs. Je regrette de ne pas avoir pu effectuer cette exercice sous un autre format (vidéo ou audio) car ce sont des idées auxquelles réfléchit aussi Villes au Carré.

3.3. Apports professionnels et personnels

Lien avec ma formation actuelle

Au cours de mon stage, j'ai pu mettre en pratique et développer des thématiques abordées au cours de ma formation actuelle à Polytech Tours.

Tout d'abord, j'ai pu une nouvelle fois expérimenter la pratique du projet. J'ai travaillé, en effet, au sein de plusieurs équipes ce qui demande de l'organisation et la maîtrise de divers outils. Ce fut aussi l'occasion d'observer les méthodes utilisées au sein de la structure pour faire preuve de résilience face à la crise sanitaire.

Mon stage fut également l'occasion d'aborder de façon concrète la thématique de l'implication citoyenne : Comment solliciter et accompagner les citoyen·ne·s ? Comment se matérialise la volonté et l'implication des citoyen·ne·s dans le développement territorial urbain ?

Enfin, j'ai pu observer concrètement comment se met en place une stratégie à l'échelle régionale. Plus précisément, comment une région déploie sa stratégie en mobilisant tout une chaîne d'acteur·rice·s dont les citoyen·ne·s ? Comment faire du développement social local ? Comment les territoires se mettent en mouvement ?

Les compétences acquises au cours de mon stage

Mon stage que j'ai effectué à Villes au Carré m'a permis de développer et d'acquérir une multitude de compétences. J'ai également beaucoup appris sur moi-même.

Savoirs

J'ai tout d'abord acquis des connaissances générales sur le fonctionnement d'une entreprise et son organisation. J'ai notamment assisté à l'Assemblée Générale de Villes au Carré du jeudi 10 juin 2021 ce qui fut, pour moi, une première.

Les divers champs d'action de Villes au Carré ont aussi nourri mes connaissances générales, notamment dans le domaine de la politique de la ville. En particulier, j'ai assisté à une visioconférence dédié à informer sur ce sujet, organisée par Villes au Carré, orchestrée par Cécile Dublanche, qui fut très complète.

D'autre part, j'ai eu l'occasion de développer la pratique de certains outils numériques : les outils collaboratifs utilisés dans l'entreprise, les outils en ligne libre de droit utilisés et revendus par les Porte-Voix mais aussi l'outil MURAL dont je me suis servie pour élaborer les cartographies d'impacts.

Savoir-faire

La démarche d'expérimentation-action m'était complètement inconnue. J'ai donc eu la possibilité de la découvrir et de m'y familiariser. J'ai pu expérimenter les méthodes associées, les processus de recherche de solutions / pistes, la mise en place de nouvelles idées, le fait d'être facilitatrice... Travailler avec des citoyen·ne·s nécessite une approche particulière puisque le rythme et les attentes sont différents.

Assister aux nombreuses rencontres maisons citoyennes et capitaliser sur leur contenu m'a bien sûr appris à construire des comptes-rendus et à animer des réunions mais surtout à déterminer ce qu'il est nécessaire de mettre en lumière. Il est crucial de savoir trouver l'information pertinente, l'évaluer et l'exploiter pour permettre à l'expérimentation de progresser.

De surcroît, j'ai amélioré mon processus de prise de décision : choix des outils adéquats en fonction des besoins du groupe, choix du déroulé des rencontres, ajustements compte tenu des contraintes, participation à l'élaboration de la méthode de prototypage... J'ai développé aussi ma capacité à prendre du recul et à faire une analyse critique d'une méthode ou des ambiguïtés qu'elle implique.

Savoir-être

Mon stage m'a permis d'améliorer de façon certaine ma capacité relationnelle (que ce soit dans mes missions ou au sein de l'entreprise en elle-même). En fonction du type d'acteur·rice·s et du message souhaité, j'ai appris à adapter ma façon de m'exprimer (dans le fond et dans la forme). A Villes au Carré, j'étais principalement au service de personnes qui ont des besoins et des volontés citoyennes : ces enjeux sont à prendre en compte dans notre attitude.

J'ai aussi appris à affirmer mon rôle au sein de l'équipe et à être porteuse d'une dynamique commune. Ma volonté d'apporter ma contribution était réelle et je suis heureuse d'avoir pu la concrétiser.

Une aventure humaine

Je sors de mon stage indéniablement grandie humainement. D'une part, j'ai acquis de nouvelles valeurs et j'en ai enrichi d'autres à l'image de celles portées par Villes au Carré : la transmission, l'accueil inconditionnel, l'accompagnement, l'inclusion, la tolérance et la considération bienveillante. J'ai aussi assimilé une nouvelle considération du milieu associatif et des personnes qui s'engagent.

De plus, j'ai dorénavant une meilleure connaissance de mes atouts et de mes faiblesses, tout comme de mes intérêts, ce qui me sera utile pour continuer à définir mon futur professionnel.

Conclusion

Mon stage à Villes au Carré fut une expérience profondément enrichissante. Ce fût un véritable plaisir que de participer à l'expérimentation-action des maisons citoyennes et d'accompagner le réseau des Porte-Voix. J'ai découvert un univers fascinant autour duquel gravitent des personnes passionnantes que je suis fière d'avoir côtoyée.

Ce stage fût riche d'enseignements : j'ai acquis de nouvelles compétences et connaissances mais j'ai aussi beaucoup appris humainement parlant. Le fait d'avoir participé à un processus de prototypage a développé mon agilité dans les projets et ma capacité à concevoir et expérimenter de nouvelles méthodes. J'ai pu améliorer mon processus de prise de décision, apprendre à rebondir face aux obstacles, enrichir mon esprit de synthèse, laisser parler ma créativité tout en travaillant au sein d'équipes bienveillantes.

Mon engagement a provoqué en moi un attachement fort au sujet de la participation citoyenne. J'envisage de renouveler ce genre d'expérience dans le futur. La Directrice Cécile Dublanche m'a d'ores-et-déjà proposé d'effectuer mon stage de fin d'étude sur la même thématique l'année prochaine à Villes au Carré (et je l'en remercie sincèrement). Pour l'instant, j'ai accepté de participer à la prochaine rencontre maisons citoyennes qui s'effectuera en présentiel le 27 août 2021 en tant que Porte-Voix ressource.

Bibliographie

- André, P. (2012). Participation citoyenne. In *Le Dictionnaire encyclopédique de l'administration publique* (p. 4). Bibliothèque et Archives Canada.
https://dictionnaire.enap.ca/dictionnaire/docs/definitions/defintions_francais/participation_citoyenne.pdf
- Porte-Voix, activateurs de citoyenneté. (s. d.). *La part citoyenne*. Consulté 3 août 2021, à l'adresse <https://lapartcitoyenne.fr/porte-voix/>
- Région Centre-Val de Loire. (2021). *La démarche de la démocratie permanente*. Région Centre-Val de Loire. <https://www.democratie-permanente.fr/pages/la-demarche-de-la-democratie-permanente>
- Villes au Carré. (2019). *Démocratie Permanente en région Centre-Val de Loire—Bilan d'activité et financier 2018* (p. 3).
- Villes au Carré. (2020). *Démocratie Permanente en région Centre-Val de Loire—Bilan d'activité et financier 2019* (p. 6).
- Villes au Carré. (2021a). Gouvernance de Ville au Carré. *Villes au Carré*.
<https://www.villesaucarre.org/gouvernance/>
- Villes au Carré. (2021b). *Partenariat Région Centre-Val de Loire / Villes au Carré pour faire vivre une Démocratie Permanente en Centre-Val de Loire—Programme d'action 2021-2023* (p. 12).
- Villes au Carré. (2021c). Villes au carré : Une expertise de proximité mutualisée pour les territoires. *Villes au Carré*. <https://www.villesaucarre.org/a-propos-de-villes-au-carre/>

Annexes

Annexe 1 : Exemple de mail envoyé au groupe d'expérimentation action des maisons citoyennes (Source et autrice : Léa Knaurek).....	1
Annexe 2 : Exemple de compte-rendu rédigé à la suite d'une rencontre maison citoyenne (Autrices : Léa Knaurek & Hélène Delpeyroux ; Source : https://docs.google.com/document/d/18hzrXpRG-mnAUnCiKVuAvqh1k5GfU1_B6X3HF6Hh_M/edit?usp=sharing).....	2
Annexe 3 : Exemple de journal de bord d'une maison citoyenne : Journal de bord de la maison citoyenne du PETR Gâtinais montargois (Autrices : Léa Knaurek & Hélène Delpeyroux ; Source : https://docs.google.com/document/d/19tgV_U3tJNpVNw1BvgsylKwSwp2r-CUMGOnfQRXnnAU/edit?usp=sharing).....	9
Annexe 4 : Cartographie d'impacts de la maison citoyenne de Saint-Gaultier (Autrices : Léa Knaurek & Marie-Yvonne Bastian ; Source : Léa Knaurek (réalisé sur mural.co)).....	14
Annexe 5 : Cartographie d'impacts de la maison citoyenne du Sanitas (Autrices : Léa Knaurek, Ida Tesla & Mina Azzi ; Source : Léa Knaurek (réalisé sur mural.co)).....	15
Annexe 6 : Premières pages du livret distribué lors de la visite de la maison citoyenne de Saint-Gaultier (Source et autrice : Léa Knaurek).....	16

[Maisons citoyennes] Prochaine réunion 26/05, cartographie d'impact et journaux de bord

Léa Knaurek <lea.knaurek@villesaucarre.org>

18 mai 2021 à 09:36



Bonjour à toutes et tous,

📅 La **prochaine rencontre** du groupe d'expérimentation-action sur les maisons citoyennes se déroulera le **mardi 26 mai**, de **18h à 20h**. Elle se déroulera encore une fois via Jitsi : <https://meet.jit.si/maisonscitoyennes>

➡ Suite à la rencontre du mardi 11 mai, nous avons tou·te·s été invité·e·s à réfléchir à l'élaboration d'une **cartographie d'impact** de la maison citoyenne. A l'échelle des quatre territoires d'expérimentation ou de la méta-maison citoyenne, ces cartographies ont pour finalité la réalisation des feuilles de route. Nous ferons une mise en commun lors de la prochaine rencontre mardi prochain. Pour rappel, voici les **questions** pour aider à l'élaboration de la cartographie d'impact. Tout d'abord, celles pour passer de l'idée 🗨 à l'action 🚀 :

- Que met-on au centre de notre cercle ?
- Quels sont nos buts principaux ?
- Quels sont les principaux piliers de notre mission ?
- Quelles sont les conditions nécessaires à leur réalisation ?
- Quelles sont les hypothèses que je dois valider ?

Dans un deuxième temps, nous avons vu des questions permettant de prioriser, de savoir par quoi commencer 📌 :

- De quoi ne pouvons-nous absolument pas nous passer ?
- Qu'est-ce qui est prioritaire ?
- Quelles sont les feuilles de l'arbre par lesquelles je peux commencer (c'est-à-dire les premiers petits pas) ?
- Qu'avons-nous besoin d'apprendre sur le terrain pour avancer ?

L'ensemble des indications figurent dans le Google Slides 📄 de la rencontre du 11 mai : https://docs.google.com/presentation/d/1y6cpLxQca4MyyeBsBA-1Juwi8kGw5FYp_sGRZfCH3qg/edit?usp=sharing

Les premiers "arbres" formés collectivement peuvent être visionnés / modifiés via la plateforme en ligne [mural.co](https://app.mural.co/invitation/team/maisonscitoyennes3973?code=bbcf8d22ebb04cda88f475dd69d7b583&sender=uad31d83a365f50d65f866564) : <https://app.mural.co/invitation/team/maisonscitoyennes3973?code=bbcf8d22ebb04cda88f475dd69d7b583&sender=uad31d83a365f50d65f866564>

👤 Pour le moment, Jean-Christophe et Hubert avancent sur la cartographie avec leur groupe. Ida travaille toujours avec moi sur une facilitation graphique de ce qu'est la maison citoyenne du Sanitas. Pour Saint-Gaultier, je vais bientôt te contacter, Marie-Yvonne, pour fixer un rendez-vous afin qu'on puisse y travailler ensemble.

📧 Bien sûr, si vous avez besoin d'aide pour quoi que ce soit ou si vous avez des questions, nous serons ravi·e·s de vous aider, par mail ou par téléphone (toutes les coordonnées sont dans le [répertoire du groupe](#)).

📄 Le dernier point de ce mail concerne les **journaux de bord**. Élaborés en parallèle des rencontres maisons citoyennes, j'ai grand plaisir à vous les partager. Il y en a un par territoire d'expérimentation. Je les ai réalisés de façon à constituer un récapitulatif organisé de l'ensemble des informations diffusées / survenues lors des rencontres.

Voici le lien menant vers le dossier 📁 Google Drive rassemblant ces journaux de bord : <https://drive.google.com/drive/folders/13G0KBzH7MMvVtwCnUZDTATLJfj6YHzf0?usp=sharing>

Cette première version des journaux de bord institue une base : ils sont destinés à être, si besoin, remaniés / repensés / amendés / commentés collectivement.

Bonne journée et bon début de semaine ! A très vite !

Léa KNAUREK

Stagiaire Villes au Carré - Démocratie Permanente

Rencontre entre Marie-Yvonne Bastian et Juliette Ligault

Quand Châteauneuf-sur-Loire en Transition inspire la maison citoyenne en devenir de Saint-Gaultier

Contexte de la rencontre

Date : Vendredi 18 juin 2021

Horaires : 9h00 - 11h00

Lieu : Visioconférence via la plateforme Jitsi

Personnes présentes :

- Marie-Yvonne Bastian : Exploratrice de la [maison citoyenne de Saint-Gaultier](#)
- Juliette Ligault : Salariée de Châteauneuf-sur-Loire en Transition
- Hélène Delpeyroux : Chargée de mission Participation Citoyenne - Villes au Carré
- Léa Knaurek : Stagiaire Démocratie Permanente - Villes au Carré

Objectif :

Dans le cadre de l'expérimentation-action des maisons citoyennes en Centre-Val de Loire, en tant que membre du groupe de soutien, Juliette avait proposé de raconter l'expérience de la maison de la transition de Châteauneuf-sur-Loire : son histoire, ses réussites et ses difficultés. Marie-Yvonne, dont le projet de lieu avec le [Collectif des possibles](#) présente des similitudes, était intéressée. L'objectif était de dialoguer sur l'expérience de Châteauneuf-sur-Loire en Transition et ainsi d'aider à révéler la maison citoyenne de Saint-Gaultier.

L'ensemble des informations contenues dans ce document (sauf mention contraire) proviennent des paroles des personnes présentes lors de cette rencontre.

L'histoire de Châteauneuf-sur-Loire

Châteauneuf-sur-Loire est une association créée en février 2012 dont le but est de "favoriser une dynamique locale en vue de se préparer à la raréfaction des ressources et à ses conséquences, dans l'esprit du mouvement des villes et territoires en transition, qui tend à la décroissance énergétique et au renforcement de la résilience locale"¹.

L'origine de l'Association est liée à un événement proposé par Benoît Thévard (ingénieur spécialiste de l'énergie) en 2012 : une conférence sur l'après-pétrole qui s'est tenue devant 150 personnes (élu.e.s, citoyen.ne.s...). A la fin de cette rencontre, une trentaine de personnes se sont senties touchées par le discours et se sont réunies dans le but d'agir. Des groupes de travail thématiques ont ainsi été mis en place afin de réfléchir à la question : "Comment faire sans pétrole ?".

L'Association a ainsi été créée autour de l'objectif d'inciter les citoyen.ne.s "à prendre conscience du pic pétrolier, de ses profondes conséquences, et de l'urgence de s'y préparer

¹ <https://www.chateauneuf-sur-loire-en-transition.fr/page/994168-l-association-cslt>

en mettant en place des solutions”¹. L’aspect local est également central : “l’économie devra inévitablement se relocaliser en grande partie” et “c’est le niveau auquel les citoyen.ne.s peuvent inventer des solutions bien adaptées à leur réalité et passer à l’action”¹.

En 2016, l’Association commence un peu à s’essouffler quand une heureuse opportunité se présente au groupe. En effet, un bâtiment à la taille et à l’emplacement attractifs à Châteauneuf-sur-Loire est mis en vente alors même qu’un couple de l’Association reçoit un important héritage. Le couple décide d’acheter le bâtiment et de le mettre à disposition du groupe. Deux ans furent nécessaires pour créer l’actuelle Maison de la Transition et se l’approprier. Ce fut un véritable moment fondateur pour l’Association, par le “faire”. Avoir un lieu a aussi permis au groupe de devenir visible et de faire du lien. Le nombre d’adhérent.e.s à l’Association a explosé en passant de 200 à 900 personnes (dont 80% sont situées dans un rayon de 10km autour de Châteauneuf-sur-Loire), soit 11% de la population communale².

La Maison de la Transition comporte différents espaces :

- Le café associatif et culturel “La Baleine”, “ouvert à tou.te.s, géré par une équipe de bénévoles intergénérationnelle”³
- Différents ateliers et groupes comme un atelier participatif de réparation, un groupe Programmation, un groupe Tricot...
- L’Espace de Travail Partagé le “Co-Gîto”, “dédié à l’accueil des professionnel.le.s indépendant.e.s, télétravailleur.euse.s, étudiant.e.s et associations dans un esprit de partage et d’échanges”⁴

La philosophie générale du lieu est que “les personnes présentes sont les bonnes”. La spontanéité y est centrale.



Source de l’image : <https://www.chateauneuf-sur-loire-en-transition.fr/page/994168-l-association-cslt>

Au sein de Châteauneuf-sur-Loire en Transition, depuis début 2019, Juliette est responsable des projets (elle coordonne notamment le “Co-Gîto”) ; elle connecte les idées et les gens. Elle était avant bénévole au sein de l’association.

Une courte vidéo réalisée par MAP36 sur la Maison de la Transition :

<https://www.map36.fr/videos-videotheque/ateliers/une-maison-de-la-transition/>

² Châteauneuf-sur-Loire compte 8 176 habitant.e.s en 2018 selon Wikipédia (<https://fr.wikipedia.org/wiki/Ch%C3%A2teauneuf-sur-Loire>).

³ <https://www.chateauneuf-sur-loire-en-transition.fr/page/994172-le-cafe-associatif-la-baleine>

⁴

<https://www.chateauneuf-sur-loire-en-transition.fr/articles/56225-le-co-gito-espace-de-travail-partage?header=%2Fpage%2F1007990-le-co-gito-espace-de-travail-partage>

Les recommandations de Juliette pour le projet de maison citoyenne de Marie-Yvonne

Avoir un lieu dédié au collectif

La question d'un lieu est cruciale pour Marie-Yvonne : elle a remarqué que, lors des réunions publiques, les habitant.e.s ont une multitude d'idées mais ils.elles sont en attente d'une impulsion extérieure et notamment d'un lieu pour les concrétiser. Selon l'exploratrice, ce serait dommage de ne pas les suivre.

Pour Juliette, un lieu permet d'être visible, d'avoir de la reconnaissance et de ne pas être (vite) oublié. Un bâtiment tel que celui de la Maison de la Transition a permis de mettre en place des conditions de participation. Avoir un espace avec des gens qui accueillent et écoutent permet de rendre possible les idées.

De plus, la remise en état et l'appropriation du lieu par Châteauneuf-sur-Loire en Transition a permis de tisser des liens forts entre les membres de l'Association par le "faire ensemble". Cela a permis de susciter une fierté collective et d'offrir la possibilité de rêver ensemble.

Pour Marie-Yvonne, il y a un besoin et une demande de lieu dédié à la citoyenneté, à la démocratie, qui permette plusieurs activités telles que une épicerie de circuit court, des moments de convivialité, etc... et qui soit repéré comme un lieu d'échanges et de construction de projets citoyens. Elle s'interroge sur la nature exacte de ce lieu : Une maison citoyenne ? Une maison de la démocratie ? Un tiers-lieu citoyen ? Mais aujourd'hui, le Collectif des possibles, qui en est à ses débuts, doit faire ce choix en pleine conscience : un lieu, sa gestion, l'éventuelle embauche d'un.e salarié.e pour animer / faciliter la vie au sein de cet espace, les recherches de subventions afférentes, etc... changera la nature de l'engagement du Collectif et de ses responsabilités. Un lieu est à la fois l'opportunité de déployer son action et de franchir un pas dans la maturité d'un projet collectif, et une contrainte qui polarise autrement les priorités du collectif.

A noter que la Maison de la Transition sert (si nécessaire) à plusieurs associations et plusieurs activités : c'est un lieu pluriel.

Le café, un lieu de convivialité, d'animation, et une opportunité pour toucher de nouvelles personnes

Juliette explique que le café présente aussi un intérêt pour les gens qui s'arrêtent par hasard. C'est un endroit de convivialité ouvert sur des plages régulières. Les personnes peuvent être simplement attirées par le fait de se poser pour boire quelque chose et discuter avant de s'intéresser vraiment à l'Association. Juliette explique que les échanges informels qui se passent au café nourrissent les idées d'atelier, d'action, etc... et embarquent ainsi des personnes qui, au départ, n'avaient pas imaginé créer ou participer à un atelier couture par exemple.

Pour ce qui est de la concurrence avec les autres cafés et commerces de Châteauneuf-sur-Loire, le café de la Maison de la Transition a travaillé en collaboration avec eux et a proposé des plages horaires différentes, des prix différents, des ingrédients différents (bio et locaux)... c'est-à-dire que le café a visé un public différent. L'alcool ne peut

être servi qu'aux adhérent.e.s. Aussi, dès qu'il y a une soirée, le restaurant d'en face profite du public de la Maison de la Transition.

La communication est centrale

Juliette explique que la communication est centrale et détermine comment les habitant.e.s perçoivent l'Association. Le choix du logo, des affiches... et même la décoration des vitrines... Tout ça a une grande influence sur la vision des personnes. Aussi, le simple fait de se revendiquer "association" ou "Maison de la Transition" peut "faire peur" aux personnes : elles peuvent se sentir indirectement exclues ou freinées par le fait de devenir adhérent. Pour contourner cela, Juliette et le collectif veillent à poser un cadre de sécurité (soit par les activités proposées, soit par les gens).

L'identité collective et l'identité du lieu sont également à soigner : Juliette confie qu'aujourd'hui, derrière l'Association et son lieu, il y a plusieurs noms, plusieurs étiquettes, plusieurs réseaux et que cela peut avoir tendance à brouiller l'identité du collectif. En effet, plusieurs noms peuvent le décrire : Collectif de Châteauneuf-sur-Loire en Transition, Maison de la Transition, La Baleine, Co-Gîto, Atelier participatif de réparation, EVS (Espace de Vie Sociale), Fabrique de territoire, etc... Plusieurs membres expriment le besoin de simplifier !

Avoir une base solide

Pour Juliette, avoir un socle de bénévoles solide a été essentiel pour la réussite de l'aventure et pour la gestion du lieu. Juliette veille à rester dans un rôle de coordination et à les alléger de certaines contraintes. Ils.elles sont là pour prendre du plaisir.

A la Maison de la Transition, le fait d'avoir un socle de trois projets a permis d'attirer les gens et de les "fidéliser" (café, espace de coworking et atelier). Pour la Maison de la Transition, il était important de décider des types d'activités à offrir au début du projet puis de s'appuyer sur les initiatives et les possibles pour faire évoluer le lieu.

Un.e salarié.e, oui et...

Pour Juliette, avoir un.e ou plusieurs salarié.e.s est une pression mais cela permet dans le même temps de fluidifier. A la Maison de la Transition, ils.elles sont là pour aider à la gestion du café-associatif (horaires d'ouverture, stocks...), pour veiller aux appels à projet, pour assurer la coordination générale des lieux, pour faire le ménage, pour gérer l'espace public numérique, pour préparer les ordres du jour de la gouvernance... Pour Juliette (comme pour Marie-Yvonne), le.s salarié.e.s sont là pour soutenir. Il est important qu'ils.elles ne remplacent pas les bénévoles et inversement. Ils.elles sont facilitateur.rice.s, ils.elles ne font pas "à la place de".

Trouver des financements pour son projet

Châteauneuf-sur-Loire en Transition s'est d'abord appuyée sur la subvention [A vos ID](#). Aujourd'hui, l'Association est financée globalement par un financement EVS (à travers la CAF (Caisse d'Allocations Familiales)) et l'Appel à manifestation d'Intérêt "[Fabriques de Territoires](#)". L'association ne peut pas, à ce jour, obtenir des financements avec du mécénat car la demande d'agrément d'intérêt général a été refusée par la préfecture. Pour rappel,

l'agrément atteste que l'association exerce son activité dans un but non lucratif, de manière très ouverte et sans discrimination. Pour Châteauneuf-sur-Loire en Transition, ce qui a posé problème est que les propriétaires du lieu soient privés et membres du collectif. Le groupe réfléchit donc aujourd'hui à racheter la maison à ses propriétaires.

Être au courant de ce qui se passe

Afin d'être au courant des derniers groupements, initiatives, règlements ou encore appels à projet, il est utile de faire une veille. Juliette explique qu'elle est inscrite à beaucoup de newsletters (CAF, Région...), qu'elle lit des gazettes et que sa connexion virtuelle couvre de nombreux réseaux (FOL (Fédération des Œuvres Laïques), Mouvement Associatif...). Une veille mutualisée et des échanges avec des personnes qui ont répondu à un même appel à projet sont des fonctions qui pourraient vraiment aider et soulager les collectifs et les porteur.euse.s de projet.

Appartenir à un réseau, poser la raison d'être et les motivations de l'engagement, faire du lien

Selon Marie-Yvonne, faire partie d'un réseau permet de ne pas se sentir seul.e, d'appartenir à un mouvement. Juliette partage cet avis : les Collectifs pour une Transition Citoyenne se réunissent dorénavant sur une journée.

Il est fondamental de connaître les raisons des engagements de chacun.e. Marie-Yvonne avait déjà songé à l'écriture de la raison d'être / d'une charte / de l'intention du collectif. Juliette explique que son groupe a mené des entretiens avec les gens pour identifier pourquoi ils participaient aux collectifs et / ou aux activités de la Maison de la Transition, à quels besoins leur participation / mobilisation correspondait : outre la conviction écologique, c'est le besoin de lien social, de se mobiliser pour la transition, d'un espace pour travailler, de se reconnaître et / ou de trouver sa place au sein d'un collectif... qui a été identifié.

Le "faire-ensemble" est aussi au cœur du projet de maison citoyenne de Marie-Yvonne. Le Collectif des possibles de Saint-Gaultier a déjà effectué un diagnostic en marchant qui a permis la création d'une cartographie du territoire. Dans un esprit de concertation, Marie-Yvonne souhaiterait mobiliser la population sur ce diagnostic, le mettre au niveau des habitant.e.s et de la municipalité.

Une gouvernance adaptative

La gouvernance d'une association peut être amenée à évoluer, par exemple en cas de crise. A Châteauneuf-sur-Loire en Transition, l'objectif était que la gouvernance soit "la plus équilibrée et transversale possible"⁵. L'Assemblée Générale est ainsi constituée de deux instances :

- Le COGEX (COmité de Gestion EXécutif) : Il prend les décisions opérationnelles ; il est composé d'un.e représentant.e de chaque groupe d'activités⁶ dont 5 élu.e.s.
- Le CST (Conseil Stratégique de Transition) : Il veille au respect des valeurs, à l'éthique.

⁵ <https://www.chateauneuf-sur-loire-en-transition.fr/page/994169-la-gouvernance>

⁶ Il y a 17 groupes d'activités.

C'est le CST qui va traiter les demandes en premier. Le COGEX en tiendra toujours compte pour prendre les décisions. Les deux organes sont indépendants ; si besoin, des réunions sont organisées par trimestre.

En amont, Juliette a aussi créé un cercle de coordination qui permet de pré-traiter les sujets et de les trier. Il y a eu des ajustements aussi pour prendre certaines décisions du quotidien plus rapidement, notamment la rencontre hebdomadaire "Quoi de neuf à la Maison de la Transition".

Cette gouvernance est expérimentale, l'Association ressent le besoin d'en faire l'évaluation. Les difficultés de mobilisation dues à l'année passée et aux restrictions sanitaires impactent aujourd'hui le collectif et sa gouvernance (baisse d'un nombre d'adhérent.e.s et des personnes impliquées, motivation difficile à s'impliquer dans le COGEX et le CST). Cette évaluation (nécessairement participative) devra aussi prendre en compte la singularité de ce contexte et proposer des pistes pour remobiliser.

Invitation de Juliette

Le Collectif des Possibles de Saint-Gaultier est invité à visiter la Maison de la Transition ! Le collectif d'exploration des maisons citoyennes aussi ! Une date à trouver cet automne ?

Des conseils avisés pour l'ensemble des maisons citoyennes locales...

Une maison citoyenne est issue d'une volonté locale de connecter un écosystème de personnes et de structures qui souhaitent "activer citoyennement" leur territoire. Dans le cas de Saint-Gaultier, il semble au Collectif des possibles qu'un lieu aiderait à structurer, déployer et faire reconnaître leurs activités. D'où l'importance de réfléchir à la faisabilité et à l'impact d'un tel projet, à partir des enjeux et objectifs que poseront le collectif.

Un lieu peut permettre une meilleure visibilité, de la reconnaissance et développer la convivialité. Il n'a pas besoin d'être neuf ni d'être exclusivement réservé au collectif. De plus, si le lieu contient un café, cela peut attirer plus de monde. Mais chaque maison citoyenne ou chaque collectif qui souhaite s'incarner et faire vivre un lieu devra trouver la forme qui correspond à ses enjeux, objectifs et possibilités. Pour certaines maisons citoyennes, il sera plus opportun d'activer des lieux déjà présents, où une vie et une activité se concentrent déjà. "Activer un lieu de vie, donner de la vie à un lieu qui n'est pas pleinement exploité, plutôt que risquer de recréer une coquille qui risquerait d'être vide d'animation".

Idéalement, la construction de ce lieu se fait en bonne intelligence et en coopération avec ce qui existe autour. Par exemple, pour la Maison de la Transition, il y a eu une vigilance à ne pas entrer en concurrence avec les autres cafés et restaurants alentour en proposant une offre différente.

La communication autour de la maison citoyenne est stratégique : idéalement elle propose une identité tout en garantissant l'aspect "inclusif" de la démarche. Elle doit être lisible, donner envie, inviter. Pour être inclusive, elle doit veiller à trouver un moyen de poser un cadre de sécurité pour ne pas que l'aspect "association" repousse.

Un lieu pose, de fait, des contraintes administratives et financières qui ne doivent pas être sous-évaluées (veille sur les financements et la législation, réponse à des appels à projet ou

demandes de subvention, suivi des conventions avec les partenaires, etc...). Pour soutenir ce déploiement, le collectif de Châteauneuf-sur-Loire en Transition a fait le choix de créer un emploi pour permettre de soutenir le groupe et de faciliter leurs actions. Le salariat est un engagement dans le temps sur un poste. Ce modèle soulage tout en posant de nouvelles contraintes qu'il faut évaluer. Pour nombre d'aventures, ce risque s'avère bénéfique. Afin de renforcer la visibilité du projet, et parfois aussi pour la cohésion du groupe, il est opportun de représenter le projet, le lieu, le collectif dans des réseaux et lors de rencontres stratégiques et / ou inspirantes. Il y a un enjeu de connexion, de visibilité, de prise de recul et de montée en compétences du collectif.

La gouvernance peut être amenée à évoluer en fonction des périodes, notamment lors des moments de crise.

...et de nouvelles aspirations pour la méta-maison citoyenne

Cette rencontre fait ressortir des besoins qui pourraient être ceux des maisons citoyennes qui seront révélées. Cela peut aider à esquisser quelles seraient les fonctions que la méta-maison citoyenne pourrait activer (directement, ou en faisant le lien avec d'autres structures répondant déjà à ces besoins). Les besoins identifiés :

- Faciliter la veille des structures (subventions, appels à projet...)
- Aider aux rebonds en cas de crise
- Soutenir les démarches administratives pour l'embauche d'un.e employé.e

La méta-maison citoyenne pourrait également servir de connecteur pour "mettre en lien" les personnes et structures engagées dans les maisons citoyennes entre elles si besoin, notamment pour un partage d'expérience, par exemple :

- Mettre en lien les personnes qui participent au même appel à projet
- Mettre en réseau à des échelles plus larges
- ...

Peut-être qu'à terme la méta-maison citoyenne pourrait aussi organiser un système de tutorat / parrainage / ... entre maisons citoyennes "confirmées" et maisons citoyennes "en train d'être révélées".

Enfin, la méta-maison citoyenne pourrait proposer des visites de maisons citoyennes ou de lieux inspirants pour les maisons citoyennes du Centre-Val de Loire.

Date d'écriture du compte-rendu : 23/06/2021

Date de dernière mise-à-jour : 24/06/2021

Maison citoyenne du PETR Gâtinais montargois

Journal de bord

Ce document fait office d'état des lieux du prototypage de la maison citoyenne du PETR Gâtinais montargois. Il récapitule et synthétise les étapes, les enjeux, les actions et les axes de la co-construction de cette maison citoyenne. Son statut est résumé dans la première page de ce document.

En un coup d'œil

Quels enjeux de la maison citoyenne du PETR Gâtinais montargois ?	- Mettre en place une "maison-mère avec des satellites" - Développer la visibilité des petites initiatives - Opportunité de maison citoyenne "physique" à la maison Feuillette - Connecter les personnes qui souhaitent s'engager - Une structure d'ancrage de 5 à 10 personnes et des ressources humaines pour alléger la phase administrative et organisationnelle - Renforcer le lien entre les élu·e·s et les citoyen·ne·s
A quels besoins pourrait répondre la méta-maison citoyenne ?	- Mettre à disposition des connaissances, des compétences, des documents... - Lieu où l'on pourra déposer des choses à disposition de tou·te·s, demander de l'aide si besoin - Connecter les maisons citoyennes, animer le réseau
Les prochains petits pas ?	- Contact de personnes - Création d'un groupe local de 6 à 10 personnes (groupe d'ancrage) motivées - Ecrire la raison d'être territoriale de la maison citoyenne, réaliste et locale
Quelles premières hypothèses pourrions-nous vérifier avec ces premiers pas ?	- Où se situent (ou non) les "lieux clignotants" de la démocratie permanente sur le territoire - Quelles sont les personnes prêtes à se mobiliser - Pour agir sur une échelle vaste, créer une émulation pour révéler un réseau local de maisons citoyennes "sous-jacente" = méthode qui marche...
Précisions pour la visite de la maison citoyenne du PETR Gâtinais montargois	

Calendrier des réunions :

- 9 avril 2021
- 20 avril 2021
- 11 mai 2021

Dernière mise à jour du document : 19 mai 2021

Caractéristiques générales

- Nom du territoire : Le PETR¹ Gâtinais montargois
- Type de territoire : Ensemble de 95 communes : 3 Communautés de Communes et 1 communauté d'agglomération (Loiret - 45, Centre-Val de Loire)
- Population : 130 430 habitant·e·s
- Superficie : 1 770 km²
- Porte-Voix explorateur : Jean-Christophe CICERON, membre du Collectif Citoyen du PETR (en lien avec Hubert GASNIER sur la [maison citoyenne de Lorris et des environs](#))

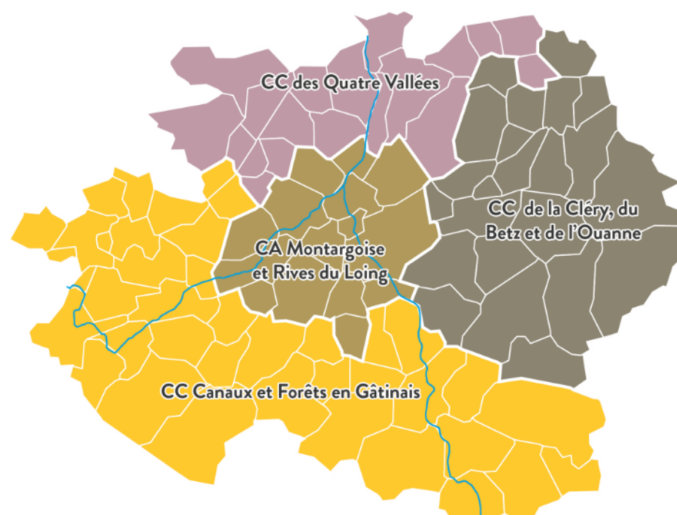


Schéma de développement touristique du Gâtinais - 2019

Qu'avons-nous dans notre besace ?

"Une base avec des satellites"

Le souhait est de réaliser un projet centré autour du territoire du PETR. L'explorateur a dénombré des dizaines d'initiatives de petits groupes autour du ramassage des déchets, d'un projet citoyen photovoltaïque, de la mobilité, d'aide aux personnes en situation de handicap, de la participation citoyenne, du "zéro-déchet", de la fabrication de masques de protection pour la COVID-19... L'idée est de lutter contre le centrisme et le "nez dans le guidon" : développer la visibilité des petites initiatives, agréger ces bonnes volontés. Cela pourrait être quelque chose hors murs (comme une "caravane" citoyenne) mais il y a aussi une opportunité de lieu sur le territoire : la maison Feuillette (première maison en Europe ayant une ossature en bois et des murs en paille, construite il y a 100 ans). Elle pourrait constituer une "base" autour de laquelle graviteraient des "satellites".

4 opportunités à mettre en réseau pour construire la maison citoyenne

- Un tiers-lieu à Vieilles-Maisons sur Joudry porté par « Les Jardins de la voie romaine » de Beaune-la-Rolande : il est en cours d'ouverture dans une ancienne auberge rachetée par la Mairie et comporterait une épicerie solidaire, un espace de co-working, une salle de réunion...
- La Maison des Associations à Lorris : porté par la Mairie avec un règlement très (trop ?) stricte qui au final ne sert que de lieu de réunion (--> cf. [maison citoyenne de Lorris](#))
- Les bibliothèques de village comme celle de Chevillon-sur-Huillard (mais l'impulsion ne peut venir que des occupant·e·s des lieux et des habitant·e·s en proximité)
- L'espace de la maison Feuillette : c'est un possible « lieu physique » pour la maison citoyenne



¹ Pôle d'Équilibre Territorial et Rural



Les idées ont germé ! Entre récolte et boutures

L'engagement des habitants sur le territoire

Selon l'explorateur, le fait que les membres du collectif se connaissaient déjà presque tou·te·s a permis de créer plus facilement une dynamique citoyenne. Cela a soulevé plusieurs questions : "Comment faire pour faciliter la rencontre ?", "Comment fait-on vivre un territoire (notamment rural) ?", "Comment crée-t-on du lien ?", "Comment connecte-t-on les personnes ?"

Il est intéressant, sur un territoire, d'avoir "des gens qui ne sont pas, au quotidien, directement engagés dans une action mais dont on sait qu'ils sont sensibles à un certain sujet : on peut être capables de les mobiliser de temps en temps, comme une "garde-arrière" de la maison citoyenne ou de la citoyenneté". En effet, un·e bénévole n'a pas constamment la possibilité d'avoir un "engagement continu, permanent, soutenu dans le temps". Une certaine flexibilité semble plus confortable pour les personnes qui souhaitent s'engager : "avoir la possibilité de "rentre" ou de "sortir"".

L'état des lieux devra permettre de repérer tous les "lieux clignotants qui respirent la démocratie permanente ou la transmission de la culture démocratique". Il s'agit d'identifier les dynamiques déjà existantes et celles qui font défaut : "si ce n'est pas là, c'est que ça n'a peut-être pas été repéré ou que ça n'a pas été jugé prioritaire".

La taille et la structure de la maison citoyenne (et de la méta-maison citoyenne)

Sur un territoire aussi grand que le PETR Gâtinais montargois, quelle serait la "bonne taille" de la maison citoyenne ? "Faut-il avoir plusieurs pièces de la maison citoyenne, chacune avec une spécialité, un ancrage territorial, des combats différents ?". Ces pièces pourraient être dans les opportunités de lieux évoquées [précédemment](#). Prenons l'exemple du tiers-lieu, lieu qui se trouve déjà (à priori) dans une certaine dynamique citoyenne, une certaine création de valeurs vis-à-vis des habitant·e·s. Comment pourrait-il devenir une pièce de la maison citoyenne ? Est-ce à travers les espaces / activités qu'ils proposent ? Est-ce par volonté d'avoir l'appellation de "maison citoyenne" ?

Aussi, lorsqu'on ne connaît pas un territoire aussi vaste : "Comment repérer les lieux à investiguer, les lieux qui appellent une intervention ? Quels sont les outils pour les rencontres inter-maisons citoyennes d'un vaste territoire ?".

Le PETR représente la bassin de vie territorial et son centre de gravité est Montargis et son agglomération. Tout autour, les territoires ruraux représentent de véritables opportunités par les problématiques équivalentes qu'ils présentent. Selon l'explorateur, les satellites seront reliés à la fois entre eux et à la maison-mère. Ils présenteront 1 ou 2 personnes ressources dans les plus grosses communes des périphéries (Lorris, Courtenay, Château-Renard...). Cela pose la question de la mise en place d'un tel maillage : Par où commencer ? Par un satellite ou par la zone la plus dense ? "Est-ce qu'il y a aura des batailles communes sur ce territoire si vaste ?", "Est-ce qu'il y a des enjeux citoyens qui se rejoignent ou

qui diffèrent ?" Les maisons citoyennes seront à l'image du territoire, avec un axe majeur commun ("pour ne pas être perdu") mais aussi leur propre identité.

A l'échelle de la région, la méta-maison citoyenne pourrait mettre à la disposition de tout le monde des connaissances, des compétences, des documents... Selon l'explorateur, "il va falloir trouver dans cette structure un espace (lieu physique ou abstrait) pour y déposer des choses à disposition de tou-te-s (témoignages d'expérience) et peut-être se retrouver afin de demander de l'aide là où on sait que sont rassemblés des gens attentifs à la solidarité".

Quelle gouvernance ?

Les 5 à 10 premières personnes engagées formeront une structure d'ancrage de la maison citoyenne sur le territoire. "La bonne taille [du groupe] se fera à la taille des humain-e-s qui voudront bien la composer".

L'explorateur pense également qu'il faudrait des ressources humaines dédiées à cette dynamique, comme des animateur-ric-e-s de démocratie, sur le territoire (pourquoi pas à mi-temps). Avec les aléas sanitaires, professionnels... , on ne peut compter uniquement sur les bénévoles. "Il y a toute une phase de secrétariat, d'organisation et d'accompagnement des énergies citoyennes qui a besoin d'être allégée et accompagnée par des gens formés à des alternatives de gouvernance pyramidale, à de la facilitation en réunion..."

La maison Feuillette : une opportunité de maison citoyenne "en dur"

Comme évoqué par l'explorateur, la maison Feuillette c'est l'opportunité d'avoir une maison citoyenne "en dur". En effet, cette structure présente déjà des salarié-e-s, un rôle d'animation de réseau et des locaux. De plus, elle comporte des idées communes avec le projet de maison citoyenne du PETR, notamment dans le domaine du développement durable : jardins partagés, ferme pédagogique...

La relation entre les élu-e-s et les citoyen-ne-s

Cette relation n'est peut-être pas toujours "bien vécue" du côté des citoyen-ne-s. "Ils n'ont pas de légitimité, en dehors de l'exercice de nos droits civils (comme aller voter)". Le-la citoyen-ne peut parfois avoir la sensation que la démocratie représentative ne l'ai pas totalement réellement puisque les élu-e-s les sollicitent surtout en période électorale. Avec la dynamique impulsée par la maison citoyenne, quelles relations pourraient émerger ?

Aussi, selon l'explorateur, les élections et le changement d'élu-e-s ne devraient pas faire changer de cap aux citoyen-ne-s.

L'aide proposée par le groupe support

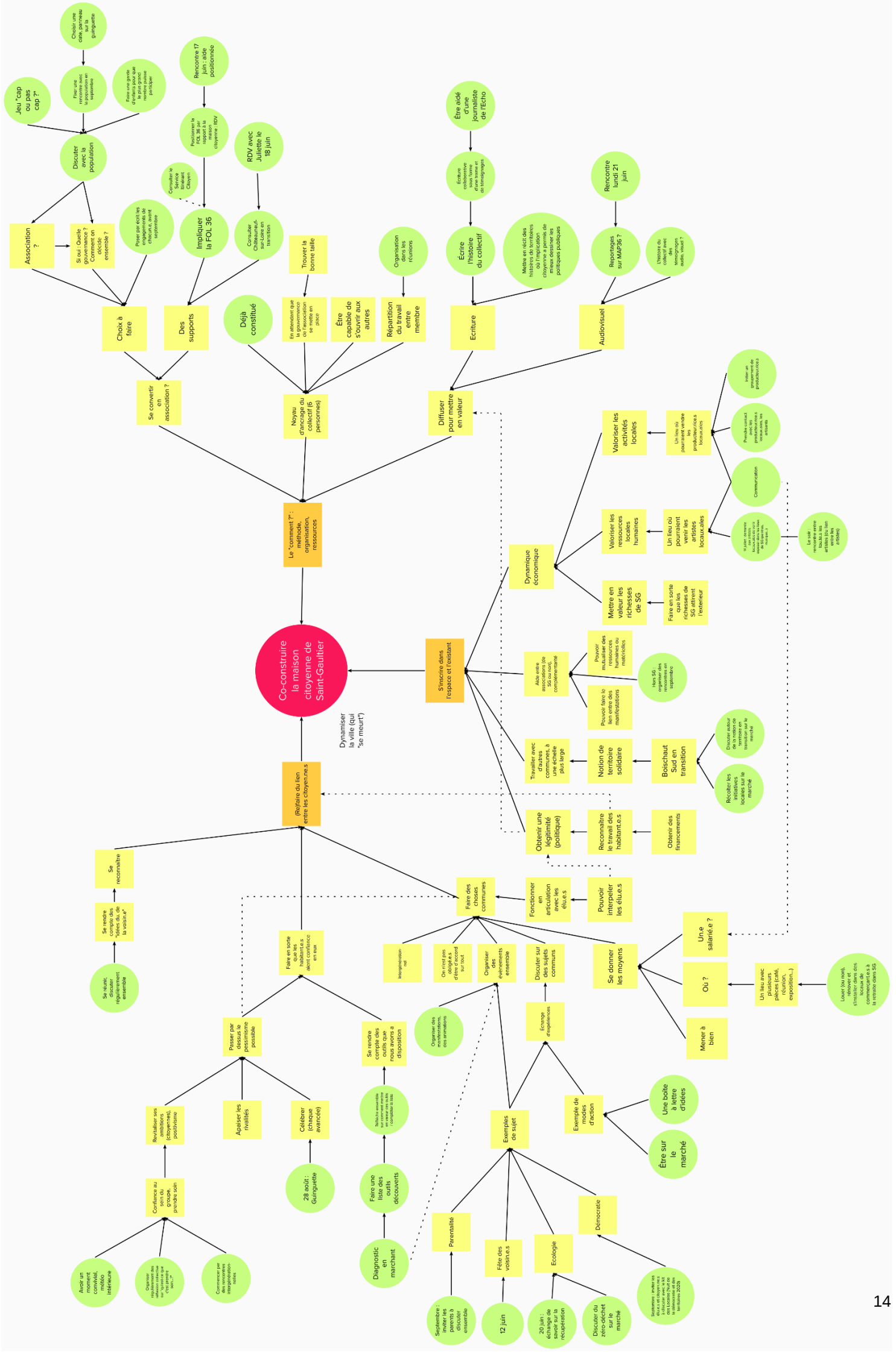
Le groupe support propose un échange d'expériences, un partage de compétences, d'outils et de témoignages. Il se tient à disposition pour mettre en lien des acteur-ric-e-s qui pourraient aider la dynamique, comme des personnes travaillant sur le thème du développement durable ou sur la création de tiers-lieux.

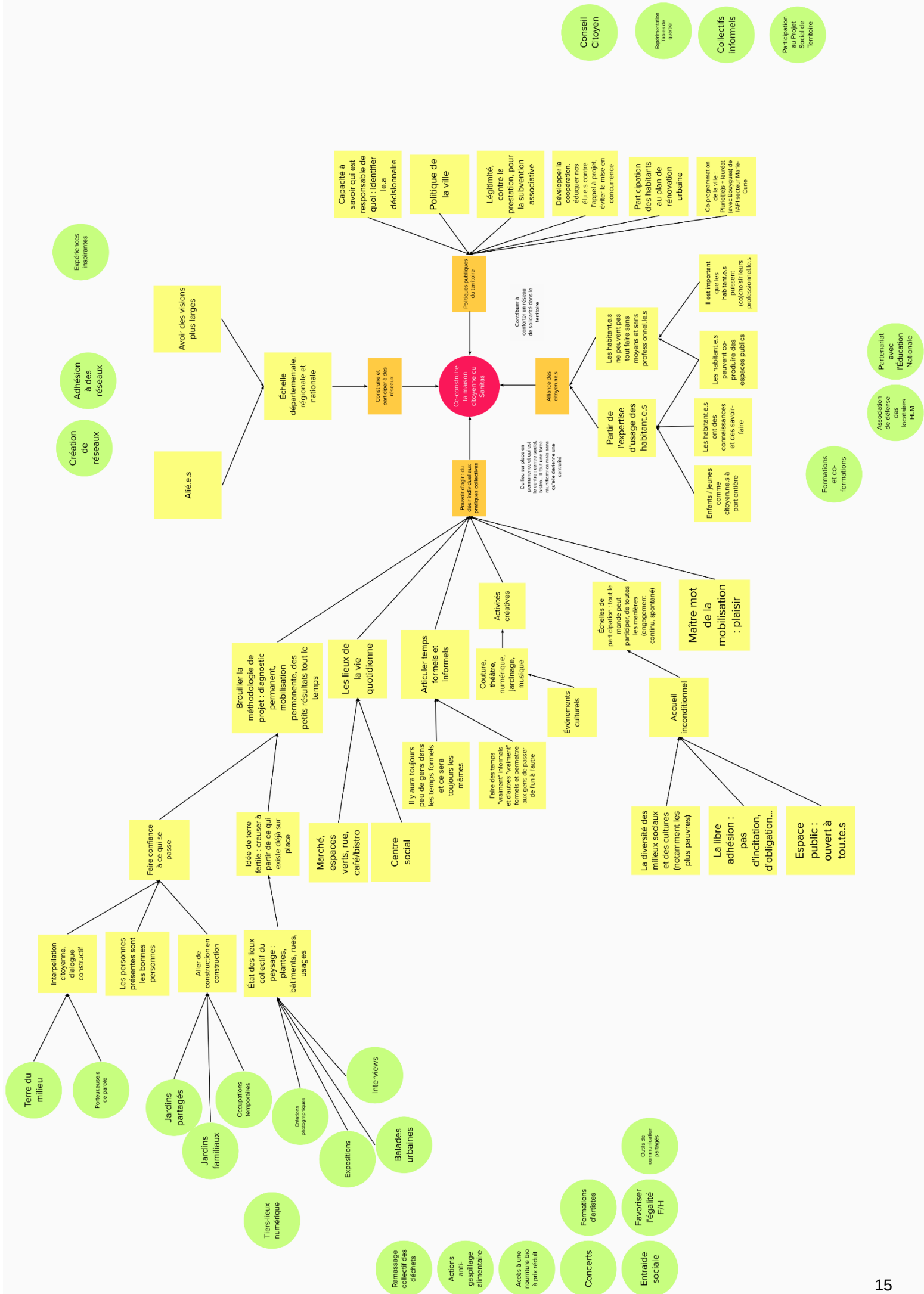


Les premiers "petits pas" initiés et/ou proposés par l'explorateur

- Envoyer un mail à toutes les personnes qui semblent avoir été touchées ou interpellées par la démarche de maison citoyenne.
- Créer un groupe local de 6 à 10 personnes (groupe d'ancrage) motivées (pas seulement intéressées).
- Écrire (ou commencer à écrire) la raison d'être territoriale de la maison citoyenne. Il est important que cette raison d'être soit "réaliste et locale" afin de "poser les pieds sur terre", "d'amener les gens à l'action" et de pouvoir dialoguer avec les élu·e·s.

Images non sourcées : [canva.com](https://www.canva.com)







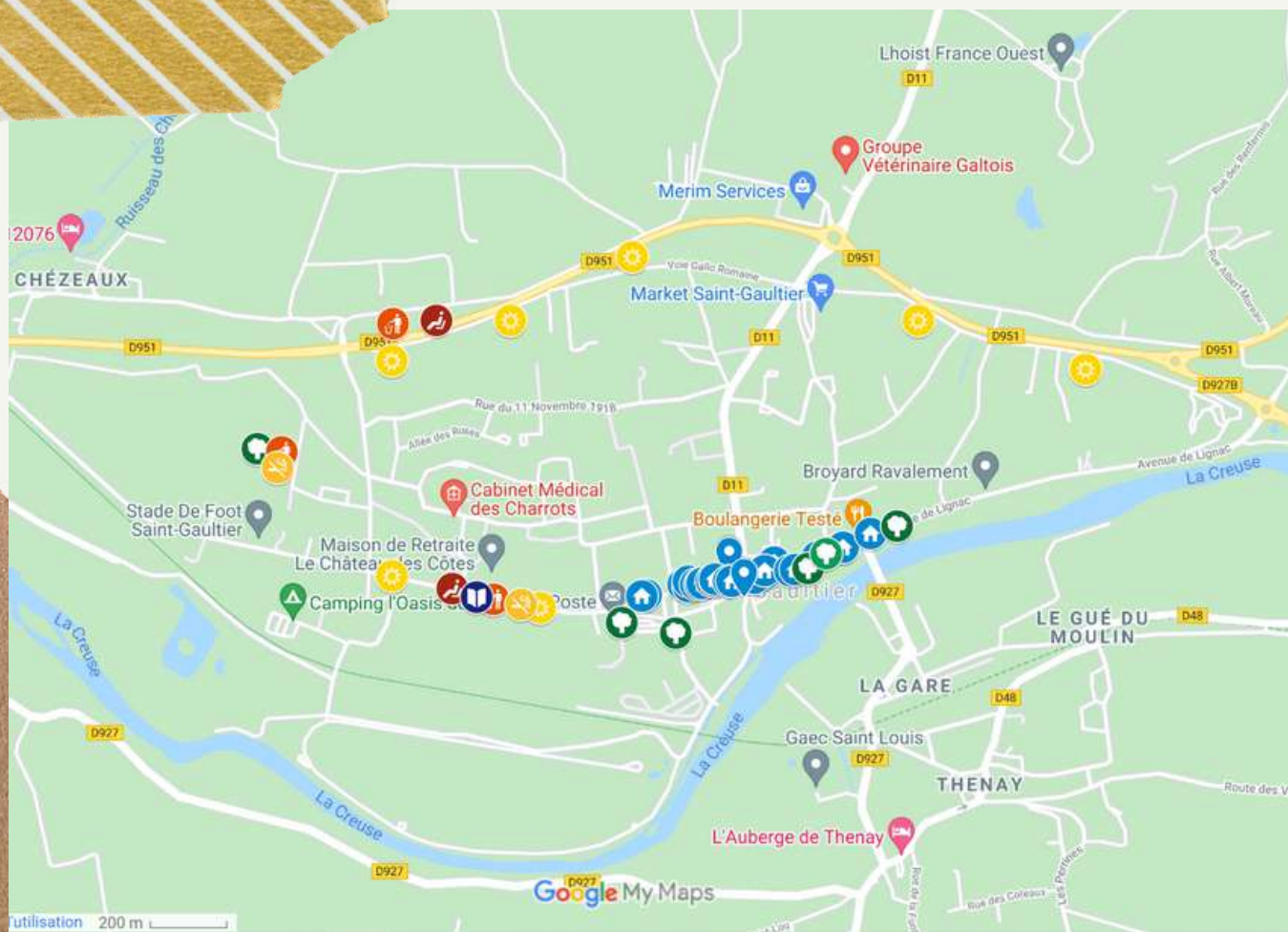
LUNDI 12 JUILLET
2021

Visite de la maison citoyenne de Saint- Gaultier

Exploratrice : Marie-Yvonne
Collectif des Possibles de
Saint-Gaultier
06 76 53 14 18
my.bastian@outlook.com

Carte des potentiels de Saint-Gaultier

Par le Collectif des Possibles de Saint-Gaultier



LÉGENDE

- Manque de fleurs
- Manque de poubelle
- Manque de banc
- Boîte à livre
- Espace vert
- Commerce vacant



zoom à côté de la mairie

Programme de la journée

- 10h : Bienvenue à Saint-Gaultier ! - Accueil et premiers échanges à la Maison des Associations ; RDV devant la Mairie (9 Place de L'Hôtel de Ville)
- 10h30 : Rencontre avec Sandrine : partage de ses attentes en tant qu'habitante et professionnelle
- 11h-12h30 : Balade dans Saint-Gaultier - Rencontre avec Cigarra, dans son atelier de couture
- 12h30 : Repas à l'Oasis du Berry (3 Rue de la Pierre Plate) ; possibilité de piquer une tête !
- 14h : Balade sur les bords de Creuse (et près du moulin!)
- 14h30 : Atelier musique avec Martin (musicien sénégalais)
- 15h-17h : Agora sur la maison citoyenne (sur les bords de Creuse) avec Rudy du Service Itinérant Citoyen (FOL 36) des habitant.e.s
- 17h : Pot de départ



Pour prendre des notes

QUI AI-JE RENCONTRÉ ?



Léa Knaurek
2020-2021

Démocratie Permanente : Expérimentation-action des maisons citoyennes en Centre-Val de Loire

Résumé :

Afin de valider ma 4^{ème} année du cycle ingénieur à Polytech Tours, en Génie de l'Aménagement et de l'Environnement, j'ai eu l'opportunité de réaliser un stage de 14 semaines autour de la thématique de la participation citoyenne à Villes au Carré. Mon rôle fut de faire de l'accompagnement de réseaux s'inscrivant dans un partenariat avec la région Centre-Val de Loire afin de faire vivre une Démocratie Permanente sur le territoire. Ma mission principale était centrée autour de l'expérimentation-action des « maisons citoyennes » : une dynamique destinée à renforcer l'activation citoyenne sur un territoire et dont les valeurs sont le lien, la rencontre et le pouvoir d'agir ensemble. Ma deuxième mission consistait principalement à assurer la communication autour du réseau des Porte-Voix – Activateurs de citoyenneté : réseau hétérogène de personnes qui agissent pour une Démocratie Permanente.

Mots Clés :

Démocratie Permanente, maisons citoyennes, Porte-Voix, réseau, citoyenneté, participation citoyenne, expérimentation-action, prototypage, région, innovation, démarche collective

Villes au Carré

4 Allée du Plessis 37000 Tours

Tuteur entreprise :

Hélène Delpeyroux

Chargée de mission – Participation citoyenne

Tuteur académique :

Abdelillah Hamdouch